

le mag

Bordeaux

JANVIER-FÉVRIER 2025 N°500

**Construire la ville
de demain**



Ville de
BORDEAUX

Toute votre actualité locale



 @shotbyhugzz

Composés à 100 % de diodes LED à faible consommation, les tout nouveaux décors des illuminations de Noël (sur la photo, cours de l'Intendance) ont inspiré @shotbyhugzz. Comme lui, partagez sur Instagram vos plus beaux clichés d'événements, du quotidien, d'une ville qui bouge avec le #villedebordeaux. Ils seront peut-être publiés à cet emplacement.

Le mag Bordeaux – janvier → février 2025, n°500



Magazine bimestriel
d'information de
la Ville de Bordeaux
33 045 Bordeaux cedex
05 56 10 20 30
bordeaux.fr

Photo de couverture :
Quartier Brazza
© Anne-Sophie Annese

Directeur de la publication : Pierre Hurmic, maire de Bordeaux. **Directrice de la communication :** Annabelle Ouvrard. **Rédacteur en chef :** Kévin Pondaven. **Rédaction :** Cyril Champ, Noa Inthavong, Heloïse M'Lobaye, Justine Rey, Sophie Raynaud, Laetitia Soléry, service communication Ville de Bordeaux. **Relecture :** Adèle Glazewski. **Mise en page :** Studio graphique, Ville de Bordeaux. **Crédits photos :** Anne-Sophie Annese (photo de Une), Thomas Sanson, Pierre Planchenault, Rodolphe Escher, Noa Inthavong, UBB, Studio Bohème, Jean-Baptiste Menges, Svitlana Poix, Nico Van Dartel, Valérie Daviet, Charlotte Barbier, Ville

de Québec, Thomas Meuric / Athom Studio, Maurice Lafaye, Philomathique de Bordeaux, Esteban Mathieu, Girondins de Bordeaux Bastide Handball Club, Antoine Thomas, Richard Nourry, Starperche, Jean-Maurice Chacun, Frédéric Deva. **Illustrations :** Antoine Blaclard (BD en p.49). **Distribution :** Boîtauxlettres France / Atelier Remunénage - dépôt légal : 4^e trimestre 2024.

Tirage : 171 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore, le mag Bordeaux est 100 % sans publicité. Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat. Numéro ISSN : 1240-3083

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

 Ville de Bordeaux  @bordeaux  @villedebordeaux  Ville de Bordeaux  Mairie de Bordeaux



Sommaire

janvier → février 2025
n°500

4 en bref

→ Toute l'actualité résumée

10 actions

→ Une ville plus accessible
→ Culture de proximité
→ Des cours d'école transformées
→ 24h avec la Police municipale

20 grand angle

→ Construire la ville de demain

30 côté quartiers

→ Caudéran : renaissance pour la gare
→ Nansouty : priorité aux piétons !

38 initiatives

→ Culture : des néo-Bordelaises aux manettes
→ Sages comme des images ?
→ L'artisanat, d'hier à demain

46 l'agenda

49 Bordeaux 2040

→ Les récits de l'après en BD

50 opinions



édito

Chères Bordelaises, chers Bordelais,

Un nouveau projet urbain est à l'œuvre à Bordeaux. Ce projet dessine une certaine idée de la ville. Il porte une vision girondine, humaniste et inventive, qui place l'urbain au service de l'humain. Car j'en suis convaincu : le temps n'est plus à la démesure, aux constructions pharaoniques. Le temps est venu de la mesure, du tissage fil après fil d'une cité qui améliore la vie de ses habitantes et de ses habitants.

C'est pour cela que nous opérons au cas par cas, rue par rue, place par place, arbre par arbre, au plus près de chacune et de chacun. Et c'est l'addition savamment orchestrée de l'ensemble des projets qui finit par transformer la ville en profondeur et par changer la vie de ses habitants.

Nous ne considérons pas la ville comme un simple agrégat de bâtiments, mais bien comme un groupe de citoyennes et de citoyens unis par un lien commun sur un territoire partagé. Ce qui fait qu'une ville tient debout, c'est le lien social : c'est avec ce lien-là qu'est tissé le projet urbain bordelais.

Comme vous pourrez le lire dans votre *mag*, ce projet urbain est tourné vers l'avenir pour que, demain, on puisse encore flâner, jouer, se rencontrer, travailler, en un mot vivre, dans des rues respirables et un environnement vivable. Nous sommes en train d'inventer un futur désirable et de bâtir une ville accueillante, épanouie, ouverte sur le monde. Une ville qui rayonne et qui inspire.

Je vous souhaite une très bonne année 2025 ! Qu'elle soit l'occasion d'avancer avec confiance et solidarité dans une ville qui se réinvente, pour vous et avec vous.

Pierre Hurmic
Maire de Bordeaux

sécurité

La Police municipale renforcée

→ Des brigades repensées pour plus de proximité

Déjà engagé dans l'augmentation des effectifs ou le déploiement de nouveaux outils de vidéoprotection, le maire fixe un cap encore plus ambitieux pour la Police municipale. En s'appuyant sur les données du terrain, l'accent sera mis dès 2025 sur les missions de proximité. Ainsi, les brigades seront réorganisées par secteur (5 zones sur l'ensemble de la ville), et les patrouilles à pied et à vélo renforcées. En complément, une brigade d'appui armée sera mise en place mi-2025, une fois les agréments et les formations obtenus.



sport

Team Bordeaux : ça continue !

→ 23 sportifs accompagnés pour les JO 2028

Créée en 2022 pour accompagner les sportifs de haut niveau vers les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024, Team Bordeaux a parfaitement rempli ses objectifs avec trois médaillés, dont un champion olympique, sur les neuf athlètes engagés. Pour préparer les échéances menant aux prochains Jeux d'été à Los Angeles, 23 sportifs de 13 clubs bordelais, dont 5 para-athlètes, bénéficieront d'un soutien financier grâce à la Ville et à un club d'entreprises mécènes. Un budget de 115 000 euros sera réparti entre les différents sportifs pour la saison 2025.

← Plusieurs athlètes de la Team Bordeaux salués par le public de Chaban-Delmas lors du match UBB-Leicester le 8 décembre.

« Ce plan pour la Police municipale dessine une vision bordelaise de la sécurité, pragmatique et équilibrée. »

Pierre Hurmic,
maire de Bordeaux

concertation

Le Grand dialogue primé

→ Un engagement climatique
4 étoiles

Le Grand dialogue citoyen, piloté par la Ville, s'est vu décerner 4 étoiles lors des Prix de la Participation 2024, pour son engagement face à l'urgence climatique. Lancée en 2023, cette démarche démocratique a réuni plus de 2 000 participants autour d'ateliers, d'une convention citoyenne et d'une restitution publique. Ses recommandations guident des actions en faveur de la transition écologique et de la cohésion sociale.



↑ La convention citoyenne a réuni
100 Bordelais autour des enjeux climatiques

associations

Formez-vous gratuitement

→ Des ateliers thématiques

La Ville propose aux associations un programme gratuit de formations et d'ateliers sur 4 thèmes clés : gestion, communication, fonction d'employeur et projet associatif. Animé par des experts, ce programme répond aux besoins actuels pour soutenir et dynamiser la vie associative.

 Programme et inscriptions
sur bordeaux.fr

jeunesse

À vos projets !

→ Fin des candidatures le 10 mars

La Ville soutient les jeunes de 13 à 25 ans pour concrétiser leurs projets culturels, sportifs, solidaires ou éco-responsables, qu'ils soient individuels ou associatifs. Accompagnement, conseils et aides financières sont proposés pour valoriser des initiatives tournées vers les Bordelais.



bordeaux.fr (Bordeaux et vous > Jeunes et étudiants > Jereleveledefi)

distinction

Des citoyens engagés

→ Bordeaux 1^{re} du palmarès
« Cités Vives »

Bordeaux a obtenu la 1^{re} place parmi les très grandes villes (plus de 200 000 habitants) du palmarès « Cités vives », initié par HelloAsso pour valoriser les communes dotées d'un tissu associatif riche et diversifié. Avec plus de 43 000 adhérents à des associations, Bordeaux se distingue également par le nombre de créations d'associations (près de 550 en 2023) ainsi que son réseau de bénévoles (plus de 9 000 ont déjà proposé leur aide sur jeuxaider.gouv.fr).

culture

Nouvelle vie au château Descas

→ Une salle de spectacles
de 600 places

Cette bâtisse du XIX^e siècle située quai de Paludate a été rénovée des murs aux plafonds, offrant désormais une salle de spectacle, avec écrans latéraux et éclairages LED pour une immersion totale. Une programmation éclectique (musique, théâtre, humour...) y est désormais proposée.



chateaudescas.fr
@chateautheatredescas



↑ Les bénévoles de la Nuit de la Solidarité, lors de l'édition 2023.

solidarité

À la rencontre des sans-abris

→ Rejoignez les équipes de bénévoles

La 4^e édition de la Nuit de la Solidarité aura lieu le jeudi 23 janvier. Cette soirée mobilise des bénévoles pour aller à la rencontre des personnes sans-abris, les recenser et mieux comprendre leurs besoins. Une démarche essentielle pour ajuster les actions d'aide sur le territoire. Vous souhaitez contribuer à cette action solidaire en tant que bénévole ?

 [Inscrivez-vous sur bordeaux.fr](https://bordeaux.fr)

seniors

Pas si vieux que ça

→ Le CNAV de la Gironde vous accueille

Faire changer le regard sur la vieillesse, créer des liens intergénérationnels, faire entendre la voix des aînés. Ce sont les objectifs principaux du Conseil National Autoproclamé de la Vieillesse (CNAV), mouvement national citoyen créé en 2021. En Gironde, le comité local est à la recherche de nouveaux membres pour continuer à développer ses activités (ciné-débats, contre-salon des vieilles et vieux fin septembre 2025, etc.). Que vous soyez seniors ou pas, n'hésitez pas à les rejoindre.

 cnav.gironde@gmail.com

écoles

Pensez à l'inscription

→ Démarches simplifiées pour la cantine

Les inscriptions pour la prochaine rentrée sont à effectuer à partir du 5 février et avant le 12 mars. Soit en ligne sur l'Espace famille (espacecitoyens.net), soit par dossier papier*. Dès validation de l'inscription, il est possible d'effectuer votre admission dans l'école qui vous est attribuée.

 espacecitoyens.net

*Dossiers à retirer à la Cité municipale, 4 rue Claude Bonnier, dans les écoles ou les mairies de quartier.

déchets

Poubelles : la collecte évolue

→ Changement de jours à partir du 20 janvier

Les solutions d'accompagnement mises en place et les bons gestes de tri adoptés par les habitants ont fait baisser le volume des ordures ménagères. En effet, celui-ci a chuté de 10,96 % par habitant et plus de 50 % des bacs ne sont présentés qu'une semaine sur deux. Pour s'adapter à cette réduction qui va s'amplifier avec le tri des déchets alimentaires, la Métropole... réduit à un seul jour la collecte des poubelles noires en extra-boulevard et modifie en conséquence l'ensemble des jours de collecte (poubelles noires et vertes/jaunes) dans la quasi-totalité de la ville.

 bordeaux-metropole.fr/collecte2025

mobilité

Le secteur piéton s'étend

→ Riverains, pensez au droit d'accès

À partir de février 2025, le secteur piéton s'étend dans de nouveaux lieux, principalement à Saint-Michel, mais aussi à Sainte-Croix et autour de la confluence des cours Pasteur et Victor-Hugo. Délimitées par des bornes amovibles, ces zones sont dédiées en priorité aux piétons et cyclistes, mais restent accessibles notamment aux résidents et riverains (qui ont accès à un emplacement de garage privé dans la zone), sous réserve de détenir un droit d'accès. Ne tardez pas à le demander.



bordeaux.fr (Pratique > Démarches > Toutes les démarches > Voies et domaines publics)



biodiversité

Devenez un « passeur d'arbres »

→ Candidatez jusqu'au 6 février

Dans le cadre du programme « Plantons 1 million d'arbres », Bordeaux Métropole et la Ville

souhaitent mobiliser un réseau de citoyens qui s'implique dans la sensibilisation et le soin des arbres du territoire. En tant que passeurs d'arbres, vous pourrez participer à des formations sur la connaissance des espèces et l'entretien des arbres, contribuer à préserver la biodiversité... Engagez-vous !



Postuler sur bordeaux-metropole.fr



recyclage

Une seconde vie pour vos objets

→ Des centres mobiles dans les quartiers

Le saviez-vous ? Plusieurs centres de recyclage et de don mobiles sont installés les mercredis et les samedis sur certaines places de la ville. Vous pouvez y déposer ou y récupérer des objets de décoration, vaisselle, jouets, vêtements et chaussures, linge de maison, livres, petit électroménager... Tous les objets collectés sont remis à des associations ou entreprises de l'économie sociale et solidaire pour recyclage ou revente à très bas prix.



bordeaux.fr (Pratique > Déchets et propreté > Centres de recyclage)

international

Bordeaux soutient l'Ukraine

→ Des initiatives pour comprendre et interpeler

Symbole des crimes de guerre, une ambulance mitraillée, née de l'initiative *Ukraine is calling* a été exposée du 30 novembre au 2 décembre place de l'Ukraine pour informer et récolter des fonds. Samedi 1^{er} décembre, à la bibliothèque Mériadeck, le documentaire *Résister* et le livre *Art et culture en temps de guerre*, ont été présentés en présence de leurs auteurs, rendant ainsi un vibrant hommage à la culture et à la résilience ukrainiennes. Emma Penot, architecte et membre de l'association Kozplay, a également témoigné sur la résilience des enfants en temps de guerre à travers son projet de construction d'un terrain de jeu à Kyiv.



↑ L'ambulance mitraillée exposée fin novembre pour rendre hommage et sensibiliser.

circulation

Demandez votre vignette Crit'Air

→ La Zone à Faibles Émissions instaurée

Depuis le 1^{er} janvier 2025, Bordeaux Métropole a instauré une Zone à Faibles Émissions (ZFE) qui couvre l'intra-rocade (hors rocade et 11 parcs-relais). Il est donc nécessaire d'apposer une vignette Crit'Air sur son véhicule. Celle-ci est obligatoire pour circuler et stationner dans tout Bordeaux, sauf une partie de Bordeaux Lac. Les véhicules non-classés (anciens modèles non éligibles à une vignette) sont désormais interdits.

 **Commandez votre vignette sur le site certificat-air.gouv.fr**

solidarité

Un comptoir pour les aidants

→ Soutien et solutions adaptés

En janvier, la Ville ouvre le Comptoir des aidants à la Cité municipale. L'objectif ? Offrir un accueil personnalisé, un soutien psychologique et une orientation vers les solutions adaptées, à toute personne vivant et agissant dans l'entourage immédiat d'un proche en perte d'autonomie. Une équipe spécialisée, composée d'une chargée d'accueil, d'une coordinatrice et d'une psychologue, accueillera et accompagnera les aidants. Courant 2025, ce dispositif sera étendu aux quartiers via des permanences.

 **0 800 625 885 (appel gratuit) ; seniors@mairie-bordeaux.fr**

énergie

Rénover à moindre coût

→ Des aides renforcées pour les particuliers

Bordeaux Métropole renforce son soutien à la rénovation énergétique avec la prime Ma rénov. Les ménages modestes bénéficient désormais d'une prise en charge jusqu'à 100 % des coûts. Par ailleurs, le Fonds air bois encourage le remplacement d'anciens systèmes de chauffage au bois, pouvant être responsables de pollutions atmosphériques, par des appareils plus performants. Une aide jusqu'à 4 000 euros peut être versée.

 **Déposer un dossier sur bordeaux-metropole.fr**

transports

Prenez le Bato !

→ Une traversée de la Garonne plus rapide

Oubliez le Bat³, place désormais au Bato ! Désormais Bordeaux Métropole offre des traversées de la Garonne plus rapides et plus fréquentes (départs toutes les 25-30 minutes), et un service modernisé. L'ouverture de nouvelles stations, au port de Bègles et au ponton Benauge, a permis également de créer une 3^e ligne de desserte. De nouveaux abris et surtout un nouveau ponton au Belvédère sont à venir en 2025.



ouverture

Un café au parc Rivière

→ Pause gourmande et détente

Bienvenue au Café Rivière, un lieu unique pour se détendre au sein de la Maison du jardinier et de la nature en ville. Ce nouvel espace géré par Émilie Roptin propose des assiettes à base de produits frais, bio et locaux,

ainsi que des snacks sucrés et salés. À la carte également : boissons chaudes ou fraîches, à savourer dans une ambiance conviviale, au cœur du parc Rivière. Un lieu idéal pour une pause lecture, un déjeuner entre amis ou un goûter en famille. Profitez également d'autres activités : baby-foot, ping-pong, bibliothèque ou ateliers nature.



**Ouvert du mardi au samedi,
de 10h à 16h.
Parc Rivière, 174 rue Mandron**

écoles

On recrute !

→ De nombreux postes à pourvoir

Rejoignez les groupes scolaires en tant qu'agent d'école élémentaire et maternelle, surveillant d'interclasse ou même accompagnant d'enfant à besoins spécifiques. Les offres proposées sont disponibles à temps complet ou non et sur la pause du midi. Pour postuler : ecoles@mairie-bordeaux.fr (agents de service et restauration) et deinterclasse@mairie-bordeaux.fr (surveillants interclasses et accompagnants d'enfants à besoins spécifiques).



16 548

C'est le nombre d'arbres qui seront plantés en 2025 à Bordeaux, faisant passer à 57 288 le nombre de ces nouvelles plantations depuis 2020.



Une ville plus accessible

reportage

Musées, écoles, crèches, équipements sportifs, participation citoyenne, outils numériques... tous les services de la Ville sont mobilisés pour rendre Bordeaux plus inclusive.

↑ Grégory Pichon, membre de la commission communale pour l'accessibilité, est venu constater les travaux d'accessibilité réalisés à la piscine du Grand Parc.



Plus d'infos
sur le plan handicap
de la Ville :
bordeaux.fr
(Bordeaux politiques >
Bordeaux vivre
ensemble)

La piscine du Grand Parc a rouvert ses portes en septembre 2024. Après 15 ans de fonctionnement à plein régime, elle a fait l'objet d'importants travaux de rénovation fonctionnelle et énergétique, et d'une nécessaire mise aux normes d'accessibilité. L'équipe du mag s'est rendue sur place accompagnée de Grégory Pichon, qui a perdu l'usage de ses jambes en 2005 suite à un accident de voiture. Objectif : avoir son regard sur les nouvelles installations.

Après avoir circulé de l'accueil aux vestiaires, et du bassin aux espaces ouverts aux spectateurs, il livre son verdict : « Guichets d'accueil à bonne hauteur, bornes destinées aux personnes malentendantes, bandes podotactiles à proximité des escaliers pour les déficients visuels, des passages larges, des vestiaires et toilettes adaptés aux fauteuils roulants... franchement, c'est bien. Mais il y a quelque chose qui cloche à l'entrée ! »

Présente lors de cette visite, Sarah Bil, directrice de la piscine, ouvre grand ses yeux. « Vous avez deux accès latéraux pour les personnes en fauteuil, mais rien qui les signale. Quand je suis arrivé face au bâtiment, j'ai vu des marches et je me suis demandé par où rentrer. Ça tient juste à un panneau, mais, comme souvent, ce sont des détails qui nous compliquent la



vie ! », poursuit Grégory Pichon, par ailleurs membre de la commission communale pour l'accessibilité et des associations Tri d'union et Espace 33.

Retours d'expérience

« Cet oubli sera corrigé, assure Olivier Escots, adjoint au maire chargé du handicap. Cela illustre à quel point l'expertise d'usage des personnes concernées est fondamentale. C'est pourquoi, à l'occasion de travaux, nous sollicitons les principaux intéressés afin de recueillir leurs observations et d'ajuster si besoin. » Déficiante visuelle, Anna Touron peut en témoigner. Directrice régionale de apiDV*, elle a participé

* Accompagner, promouvoir, intégrer les déficients visuels

à la mise en place de deux cours buissonnières (sur 36 réalisées à ce jour, lire en pp.14-15). « Les projets et l'accessibilité étaient bien pensés, mais nous avons pointé de petits dénivelés problématiques ou l'absence de certains marquages en relief au sol », résume-t-elle avant de poursuivre : « Au-delà des déplacements, nous sommes aussi confrontés à des problèmes d'accessibilité numérique, quand les sites internet ne sont pas adaptés aux logiciels lecteurs d'écrans que nous utilisons. » Une dimension prise en compte par le plan handicap de la Ville, avec la refonte en cours du site bordeaux.fr.

« L'ensemble de la politique municipale œuvre désormais à une ville inclusive, conclut Olivier Escots. Au-delà de la seule mission handicap, chaque service s'empare du sujet. » ●

Des chiffres et des actes

Depuis 3 ans, les chantiers s'accroissent :

- **4,3 M €** d'investissement en 2023,
- **9,5 M €** en 2024,
- **11 M €** soumis au vote pour 2025.

• **Mises en accessibilité** depuis 2020 :

- **86 établissements municipaux** recevant du public (43 réalisés en 2024),

parmi lesquels 37 écoles.
→ **52 parcs et jardins**.

En 2025,
→ **56 établissements** feront l'objet de travaux, ainsi que
→ **8 parcs et jardins**.

L'Athénée municipal et le musée d'Aquitaine seront 100 % accessibles en ce début d'année.

158

sites municipaux sont désormais 100 % accessibles
(sur 350 identifiés pour travaux).



↑ Zoé Klecka, comédienne (Le Grand Incendie) et Maxime Deluga, porteur de projet de l'association Dé-ZIP sur le toit de la base sous-marine.

Culture de proximité

zoom sur...

La Ville facilite l'accès à la culture pour tous en créant des Lieux Culturels de Proximité et des points Bibli dans les quartiers.

Zoé Klecka et Maxime Deluga ont posé leurs valises à la base sous-marine en septembre. La première est comédienne et membre de la maison de création transdisciplinaire Le Grand Incendie, qui propose des formes artistiques orientées vers le théâtre, la performance et l'art drag*. Le second est le porteur de projet de l'association Dé-ZIP, qui travaille sur la mémoire des archives et leur transmission au travers d'événements et de formats créatifs.

Les deux associations sont désormais résidentes de l'Annexe de la base sous-marine, premier Lieu Culturel de Proximité créé par la Ville. « Être installés ici structure notre projet et offre des opportunités supplémentaires, d'autant que ce site chargé d'histoire fait complètement

écho avec notre travail », explique Maxime. « Pour l'instant, poursuit Zoé, nous prenons nos marques et des contacts avec des acteurs du quartier, mais cet espace va bientôt nous permettre de répéter sur place, d'avoir accès à la ressourcerie culturelle, de présenter notre travail ici-même ou dans le futur parc... Sans compter qu'un lieu aussi atypique donne immédiatement des envies artistiques. »

Approche collaborative

Le Grand Incendie et Dé-ZIP présenteront un premier travail commun en 2025. Les associations seront accompagnées dans leurs démarches par la Direction générale des affaires culturelles de la Ville, dont une partie des équipes est installée dans les mêmes locaux.

« Cette gestion collective du lieu est en soi une innovation, précise Maxime, les interactions sont réelles et fructueuses. » Et elles illustrent la volonté de Bordeaux de créer de nouvelles dynamiques urbaines pour faire vivre la culture dans chaque quartier, en s'appuyant sur un dialogue avec les habitants et l'ensemble du tissu associatif local. Un deuxième lieu culturel de proximité ouvrira bientôt ses portes dans le quartier Nansouty. Le site provient d'un legs effectué à la Ville par Mme Marandon, qui fut résidente de la rue Dubourdieu. Également sélectionnées lors d'un appel à manifestation d'intérêt, les associations ABCD'art, La Belle à L'ouest et Bâbord s'en sont vu confier la gestion et s'installeront sur place fin janvier.

* Performances qui questionnent les normes de genre.

Les livres là où on ne les attend pas

La Ville déploie des points Bibli pour démocratiser l'accès au livre. Leur principe : offrir un accès aux collections des bibliothèques municipales dans des lieux qui ne sont pas spécifiquement dédiés à la lecture. Après l'ouverture en octobre d'un premier point Bibli au sein du pôle entrepreneurial collaboratif la Manuco (Saint-Michel), un second a vu le jour en novembre à la Cité bleue (qui héberge plus de 80 organisations professionnelles). Il compensera la fermeture de la bibliothèque de Bacalan qui va être reconstruite et modernisée.

En janvier, un troisième site sera inauguré au Glob Théâtre, face à l'ensemble scolaire Dupaty. Les points Bibli sont le fruit d'une collaboration entre bibliothécaires et personnel des structures d'accueil. ●

 bibliotheques.bordeaux.fr





École élémentaire Saint-Bruno



↑ Juin 2023 (avant) /
juin 2024 (après)

Des cours plus accueillantes

avant/après

Avec les cours buissonnières, la Ville met en œuvre un ambitieux programme d'amélioration des cours d'écoles et de crèches (végétalisation, zones ombragées, espaces mieux partagés...).

Avec 18,3 millions d'investissement prévisionnel sur dix ans, plus de 140 cours d'écoles et de crèches, près de 17 000 enfants concernés chaque année... Lancé en 2021, le vaste programme de réaménagement des cours de récréation répond aux défis climatiques et sociétaux actuels. Son ambition ? Faire en sorte que chaque enfant trouve sa place dans un cadre agréable en toute saison.

Fraîcheur et accessibilité

36 cours buissonnières ont pour l'heure été réalisées* en suivant une même méthodologie. Après un diagnostic permettant d'identifier les besoins, les travaux visent à désimperméabiliser un maximum de surface afin que les sols soient moins chauds en été, à planter des arbres et autres végétaux pour amener de

la fraîcheur et embellir l'espace, et enfin, à créer des aménagements ludiques attrayants, accessibles à tous, et offrant de nouvelles opportunités pédagogiques.

L'ensemble de la communauté éducative est systématiquement consulté, représentants des parents et enfants compris.

« Avec le recul, on s'aperçoit que ces aménagements ont un impact sur le climat scolaire et le bien-être à l'école, explique Sylvie Schmitt, adjointe au maire chargée de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse. Ces cours développent le pouvoir d'imagination, et les enfants sont plus apaisés, plus disponibles aux apprentissages. » Il semblerait même que les "bobos" soient moins fréquents. Une affaire à suivre ! ●

Ces aménagements ont un impact sur le climat scolaire et le bien-être à l'école. »

Sylvie Schmitt, adjointe au maire chargée de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse.

* En plus d'améliorations apportées à des établissements récents.

36 cours
d'école réaménagés
depuis 2020.

3 grands objectifs

- 1 Adapter** les cours au changement climatique
+ de végétaux
+ de points d'eau
+ de zones ombragées
- 2 Répondre** aux enjeux de mixité
→ des cabanes
→ des tunnels végétalisés
→ des marquages au sol pour des activités créatives
- 3 Proposer** des cours adaptées à tous
→ des espaces de motricité en bois
→ des zones d'activités mieux délimitées



École maternelle Carle Vernet



↑ Juin 2023 (avant) / juin 2024 (après)



† La brigade « Echo 4 » composée de Nathan, Angélique et Morgan, rue Sainte-Catherine, avec des habitants.

24h avec...

La Police municipale

En alerte constante pour répondre aux besoins de la population, la Police municipale agit sur le terrain en journée comme en soirée. Pour organiser ses interventions, un centre de supervision garde un œil sur la ville 24h sur 24.



Contacts

La Police municipale
est joignable
au **05 56 10 22 99**

La Police nationale
est joignable au **17**

6h

Au cœur de l'Hôtel de ville, l'équipe du matin du Centre de supervision urbain (CSU) prend la relève de ses homologues de nuit. Le CSU est le cœur de la communication de la Police municipale. Les canaux qui l'alimentent sont multiples. Les habitants, tout d'abord. Les policiers sur le terrain, ensuite. Enfin, la vidéoprotection, pourvoyeuse d'informations sur la situation dans toute la ville. Au petit matin, les missions à accomplir dans les rues sont définies, le parc du matériel audiovisuel vérifié. « Quand la vie des Bordelais commence, tout doit être prêt », indique Nicolas Darrenougué, responsable du Centre.



10h

Devant un mur d'écrans qui couvre les 205 lieux équipés de caméras, des opérateurs suivent la vie de la ville en temps réel. Des images enregistrées 365 jours par an, sans pause. « Observer une scène en amont permet de mieux connaître le climat d'une intervention. C'est une sécurité pour les agents. Les équipages étant géolocalisés, cela permet aussi de dépêcher la brigade la plus proche », explique Nicolas Darrenougué. La masse de données à traiter est conséquente : en 2023, le CSU a reçu plus de 48 000 appels, soit 130 par jour en moyenne, et 458 000 pour l'abaissement d'une borne dans un secteur protégé.



12h30

La brigade de terrain de l'après-midi prend la suite de celle du matin (6h-14h), depuis le poste de la « Municipale », tout près de la place Pey-Berland. À pied, à vélo, à cheval ou en voiture, les brigades se dispersent. Ce jour-là, ils sont trois à composer « Echo 4 », une brigade en voiture qui va sillonner la ville. Aujourd'hui, la prise de contact avec les commerçants du Marché de Noël et de l'hyper centre va permettre de prendre le pouls du centre-ville, et de mieux anticiper les tentatives de vols. Une mission de médiation indispensable.

15h

Rue de la Ferme de Richemont, un attroupement nécessite une dispersion dans le calme. Un « référent animaux » profite de l'intervention pour vérifier la propriété d'un chien nouveau venu, et son éventuelle dangerosité. Cet agent en a déjà vu de belles, « une biche dans un jardin, une cage à oiseau sur le trottoir ». Autant d'animaux qu'il a fallu mettre à l'abri.

17h30

Au CSU, la vidéo permet aussi de verbaliser les contrevenants au code de la route. Si vous vous engagez imprudemment sur le pont de pierre, attention, vous êtes filmé ! Ces images peuvent aussi alimenter une enquête judiciaire menée par la Police nationale, la Gendarmerie ou les Douanes.

21h30

En service depuis 17h, la brigade de soirée parcourt les rues jusqu'à 2h du matin. Six équipages sont en service ce soir-là. Première mission pour l'équipe de Julien, brigadier-chef principal et adjoint au responsable de l'unité « brigade de soirée » : un stationnement anarchique. Une tâche programmée par le CSU à la suite du signalement de riverains excédés.

22h30

« Certaines missions peuvent vous prendre aux tripes. Comme lorsqu'un collègue a dû plonger dans la Garonne à minuit à la suite d'une tentative de suicide. Ou quand nous avons dû prendre en charge un nourrisson dont les parents étaient fortement alcoolisés », raconte Julien. Les flagrants délits font aussi partie de leur métier, les premiers secours également. L'effort combiné du CSU et des brigades mobiles a déjà permis de retrouver de jeunes fugueurs ou d'intervenir pour des cas de violences intra-familiales.



2h

Tout au long de la soirée, les patrouilles effectueront des dizaines de passages place de la Victoire, cours Victor Hugo ou quartier Saint-Michel. « Le message que nous relayons auprès de la population : faites-nous remonter les informations, écrivez-nous, appelez-nous. » La coordination des « municipaux » pourra alors résoudre des problèmes du quotidien, le tapage en tête, comme des situations plus tendues et imprévisibles. ●

nature

Une « révolution » verte

La saison 5 du programme Bordeaux grandeur Nature s'annonce fertile. Plus de 16 000 arbres supplémentaires seront plantés, de nouveaux espaces publics végétalisés à travers la ville.

À Bordeaux, plus de 57 000 arbres auront été plantés entre 2020 et la fin d'année 2025, soit l'équivalent de 20 fois le nombre d'arbres du Parc bordelais. En parallèle, la politique de zéro artificialisation brute continue d'être appliquée pour chaque construction. L'objectif ? Faire en sorte qu'aucune surface ne soit plus artificialisée et ainsi reconnecter notre ville à son sol naturel.

Cette année aussi, « Bordeaux grandeur Nature continue à entraîner dans son sillage de nouveaux partenaires institutionnels et privés », se félicite Didier Jeanjean, adjoint au maire en charge de la nature en ville et des quartiers apaisés. « Deux projets symbolisent parfaitement cette dynamique collective : le chantier lancé à Auchan-Lac pour rendre perméable le sol ou encore le démarrage de la végétalisation de la Cité Bleue à Bacalan. » Deux projets qui participeront, eux aussi, à rendre notre ville plus agréable, plus fraîche et moins polluée.

Du côté de la Ville, de nombreux projets sont en cours de finalisation ou seront lancés en 2025. Parmi les



↑ La place Mareilhac, un nouveau lieu de fraîcheur grâce à la désartificialisation de 800 m² de sols, la plantation de 31 arbres et plus de 700 arbustes...

plus emblématiques, la végétalisation de la place Mareilhac (voir photo ci-dessus) ou du cours du Maréchal Juin, sans oublier l'apaisement de la place Calixte Camelle à La Bastide. Ce réaménagement, exemplaire sur tous les points (conservation du patrimoine arboré, aménagement d'espaces d'usages partagés...), participe d'ailleurs d'une véritable « révolution verte » sur la rive droite, en complément de la prochaine transformation de la place Stalingrad en un vaste espace arboré qui contribuera à animer les lieux.

Dans tous ses projets, la municipalité propose un cadre plus apaisé pour les enfants et les familles. C'est le cas avec les cours buissonnières (lire en p.14-15), mais aussi les Rues aux enfants comme en témoigne l'ambitieux projet mené rue Sousa Mendès (Bordeaux Maritime) qui devient un chemin végétalisé et ludique ou encore la transformation à venir de l'aire de jeux dans le

Parc bordelais. Un espace réalisé uniquement avec des matériaux naturels qui permettra aux enfants de grimper jusqu'à la cime des arbres ! ●



bordeaux.fr (Bordeaux politiques > Bordeaux grandeur nature)

57 288

Le nombre d'arbres qui auront été plantés entre 2020 et la fin d'année 2025.

Concours photo

Pour accompagner la saison 5 de Bordeaux grandeur Nature, un grand concours photo est lancé sur le thème de « la nature en ville » vue par les Bordelais. Jusqu'à fin mai 2025, une photo sera régulièrement mise à l'honneur sur le site de la Ville et sur les réseaux sociaux notamment Instagram. Cette année, vous pouvez devenir également « passeur d'arbres » et contribuer à préserver la biodiversité (lire en p.7).

petite enfance

Bien cuisiner pour les bébés

Les assistantes maternelles des Relais Petite Enfance (RPE) des quartiers Caudéran et Nansouty / Saint-Genès ont inspiré un livret de recettes pour les enfants de 4 mois à 3 ans.

Au menu : produits bio, locaux et de saison, cuisine plus végétale, gourmande et colorée, conseils diététiques, circuits courts. Au cœur du programme « Cultiver le plaisir du repas », ce livret plein de saveurs a été présenté lors du Festival Bon ! en octobre 2024.

Privilégier le fait maison

« Sensibilisées à l'importance de l'alimentation, les assistantes maternelles se professionnalisent sur les qualités nutritives et gustatives



↑ En plein repas au sein de la Maison d'Assistants Maternelles « Éclats de rire »

des repas, et se forment au bien-manger, souligne Nathalie Linquier, responsable du Service modes d'accueil petite enfance. Ces actions les incitent à cuisiner, en privilégiant le fait-maison. »

Mettre les petits plats dans les grands offre aux enfants la possibilité de toucher, sentir, goûter les aliments,

à leur rythme. Ce temps de plaisir développe leur autonomie et leur relation psycho-affective à la nourriture.

Les 500 exemplaires de ce livret sont diffusés dans tous les RPE de Bordeaux, et s'adressent aussi aux parents. On passe à table pour déguster un curry de lentilles aux poivrons avec nos tout-petits ! ●

démarches

Un nouveau service de proximité



↑ Les conseillers accompagnent les habitants dans leurs démarches du quotidien.

Lieu d'information et d'accompagnement administratif, la Maison France Services a ouvert le 10 décembre

dernier, au 24 rue du Professeur Calmette à la Benauge. Les conseillers assistent les habitants dans leurs formalités de vie quotidienne :

santé, emploi, impôts, retraite, état-civil, logement... Ce service gratuit, ouvert à tous, facilite également l'inclusion numérique. Un poste informatique est mis à disposition du public pour les démarches en ligne, la création d'une adresse électronique ou l'impression de documents officiels.

En complément de cette utilisation en libre-service, un appui individuel ou collectif est prévu en collaboration avec les bibliothèques.

Porté par le Centre communal d'action sociale (CCAS), le projet s'inscrit dans le cadre du programme Bordeaux Terre de solidarités. ●



05 56 10 20 60 ou
mfranceservices@mairie-
bordeaux.fr



Les locaux de l'école d'arts graphique ECV, place Alice Girou, quartier des Bassins à flot.



Construire la ville de demain

Soucieuse de son patrimoine et tournée vers l'avenir, la Ville a posé un nouveau cadre pour ses aménagements urbains. Faisant plus de place à la nature et plus vertueux dans leur conception, ces derniers permettront d'adapter notre ville au changement climatique.

Imaginer une ville durable, dont les habitants actuels et futurs pourront être moteurs de la transformation. Telle est l'ambition du projet urbain, dont la Ville compile les perspectives dans un ouvrage publié en ce début d'année (lire p. 22).

En additionnant expériences et expertises de chacun, Bordeaux veut concevoir une nouvelle façon d'aborder l'urbanisme, du tracé de ses rues à la construction d'une nouvelle forme d'habitats vivables, sobres et respectueux de l'environnement.

Écoresponsable et solidaire

Pour parvenir à concevoir cette ville, confrontée comme les autres, à l'urgence climatique, Bordeaux se repose sur trois piliers : arborer, apaiser et animer qui se traduisent par la végétalisation qui rafraîchit les rues, des mobilités douces et des vies de quartiers dynamiques, imaginatives et solidaires. Une vision partagée avec les Bordelais, interrogés constamment depuis l'instauration

du contrat démocratique de 2022. La transition climatique est la clé de voûte de cette façon de penser l'aménagement urbain.

À l'heure où Bordeaux continue d'accueillir de nouveaux habitants (quartiers Amédée Saint-Germain, Belvédère-Eiffel, Brazza...), l'adaptation aux nouvelles réalités climatiques irrigue l'ensemble de ces projets de quartier. L'adaptation du logement, dont la consommation énergétique et le coût carbone lié à sa construction doivent être maîtrisés. Mais aussi celle des rues, qui doivent être autant des lieux à partager que des refuges de biodiversité. Un élan qui renforce le lien social et la santé de chacun.

Cohérent avec la vie économique des grands pôles et le tissu associatif et commercial de proximité, l'urbanisme bordelais doit aussi promouvoir une manière de vivre la ville. Tournée vers les deux extrémités de la pyramide des âges, cette dernière se pense comme un havre de solidarités.

Des quartiers mieux adaptés

Qu'il s'agisse des nouveaux quartiers ou du centre ancien, les nouveaux aménagements urbains visent à préparer la ville au changement climatique tout en confortant la qualité de vie et l'activité.

Depuis 2010, l'Opération d'intérêt national Bordeaux Euratlantique vise à conforter ou créer 50 000 logements et localiser 30 000 emplois dans différents quartiers, notamment à Bordeaux : Saint-Jean/Belcier et Deschamps Belvédère. En coordination avec la Ville et les opérateurs immobiliers, les enjeux ont été clairement identifiés : végétaliser les espaces publics, construire des logements abordables, et structurer une filière économique et une offre culturelle, tout en conservant une cohérence avec l'histoire de Bordeaux.

Intégré à l'opération, le quartier Amédée Saint-Germain témoigne encore de son histoire ferroviaire passée, tout en proposant des aménagements modernes à deux pas de la gare. La place des Citernes, l'Atelier des citernes et le marché du vendredi en sont le cœur battant. Au débouché du pont Saint-Jean, Deschamps-Belvédère s'est construit sur d'anciennes friches industrielles et dispose de nombreux équipements sportifs autour du jardin Suzanne Lenglen, ainsi que des restaurants et des commerces sur la place Marie de Gournay. Sur la rive droite, le quartier Brazza va accueillir à terme 9 000 habitants. Le projet a été en partie réfléchi avec la Ville afin de le rendre plus végétalisé, en réduisant les surfaces artificialisées et en le tournant vers l'artisanat. À la mi-2024, près de 3 000 Bordelais y étaient déjà installés. L'écoquartier

de la Jallère, quant à lui, va constituer un tout nouveau quartier, sur les friches laissées par de grandes administrations (lire pp. 28-29).

Le centre ancien repensé

Dans un souci de préservation du secteur labellisé Patrimoine mondial de l'Unesco, la Ville entreprend des réaménagements de sites emblématiques : les allées de Tourny et la place Stalingrad. Les premières vont devenir un espace plus accueillant et populaire à l'horizon 2027. La seconde sera en partie piétonnisée afin de l'animer et de prolonger la continuité végétale des quais. Plus largement, le centre ancien va connaître une nouvelle opération d'aménagement sur 320 hectares pour relever plusieurs défis : l'adaptation au changement climatique, la lutte contre l'habitat indigne, la prise en compte des mobilités douces et du handicap...

Les énergies renouvelables sont au cœur de cette stratégie urbaine. L'installation de dispositifs de production dans l'ensemble de la ville se poursuit. En 2026, Bordeaux aura atteint 41 % d'autonomie énergétique grâce à ses efforts de production, mais aussi de sobriété. La forte hausse du nombre d'autorisations pour la pose de panneaux photovoltaïques et l'épanouissement de la biodiversité concourent à atteindre la neutralité carbone visée.



↑ Rive droite, le quartier Brazza accueillera à terme 9 000 habitants.



À consulter

« Quand Bordeaux se réinvente - Les biens communs au cœur du projet urbain » (Éditions Sud Ouest, 224 pages), en vente en librairie à partir du 24 janvier 2025.



entretien...

« Une densification douce et adaptée »

Quels sont les grands enjeux de la politique de logement menée actuellement par la Ville ?

Stéphane Pfeiffer : Nous avons encore besoin de nouveaux logements pour accompagner la croissance de la population. Pour autant, impossible de continuer de construire comme avant, l'impératif écologique étant trop fort. Nous avons donc choisi de créer le label Bordeaux Bâtiment Frugal afin de favoriser des constructions plus sobres, et donc moins émettrices de carbone sur l'ensemble du cycle de vie du logement. Après deux ans d'expérience, le label a été adapté afin de mieux prendre en compte les différents contextes que peut rencontrer une construction.



Stéphane Pfeiffer,
adjoint au maire chargé de
l'urbanisme résilient, du service
public de l'habitat et de
l'économie sociale et solidaire

Vous évoquez une stratégie de « densification intelligente » de la ville pour répondre à son évolution démographique. Comment la résumez-vous ?

S. P. : Nous avons besoin de logements supplémentaires, notamment pour développer une offre sociale permettant à toutes et tous de se loger à Bordeaux. Or, les grands espaces disponibles pour construire à Bordeaux se raréfient. Il faut donc changer notre fusil d'épaule et repérer les secteurs où une densification est possible. Cela peut passer par une meilleure optimisation des fonciers disponibles, par un développement de la surélévation. L'idée n'est pas de faire des grands quartiers d'immeubles partout à Bordeaux, mais bien d'avoir une densification douce et adaptée au quartier.

La production de logements sociaux est en augmentation. Quelle importance a-t-elle dans votre politique d'aménagement ?

S. P. : En raison de la très forte augmentation des prix de l'immobilier ces dernières années, il est impossible pour beaucoup de se loger à Bordeaux. La mixité sociale est une nécessité pour le bien-vivre ensemble. C'est pourquoi il nous a semblé essentiel de prendre une série de mesures permettant d'accélérer la production de logements sociaux, notamment dans les quartiers où il y en a peu.

Bordeaux-Québec, une vision commune de l'urbanisme

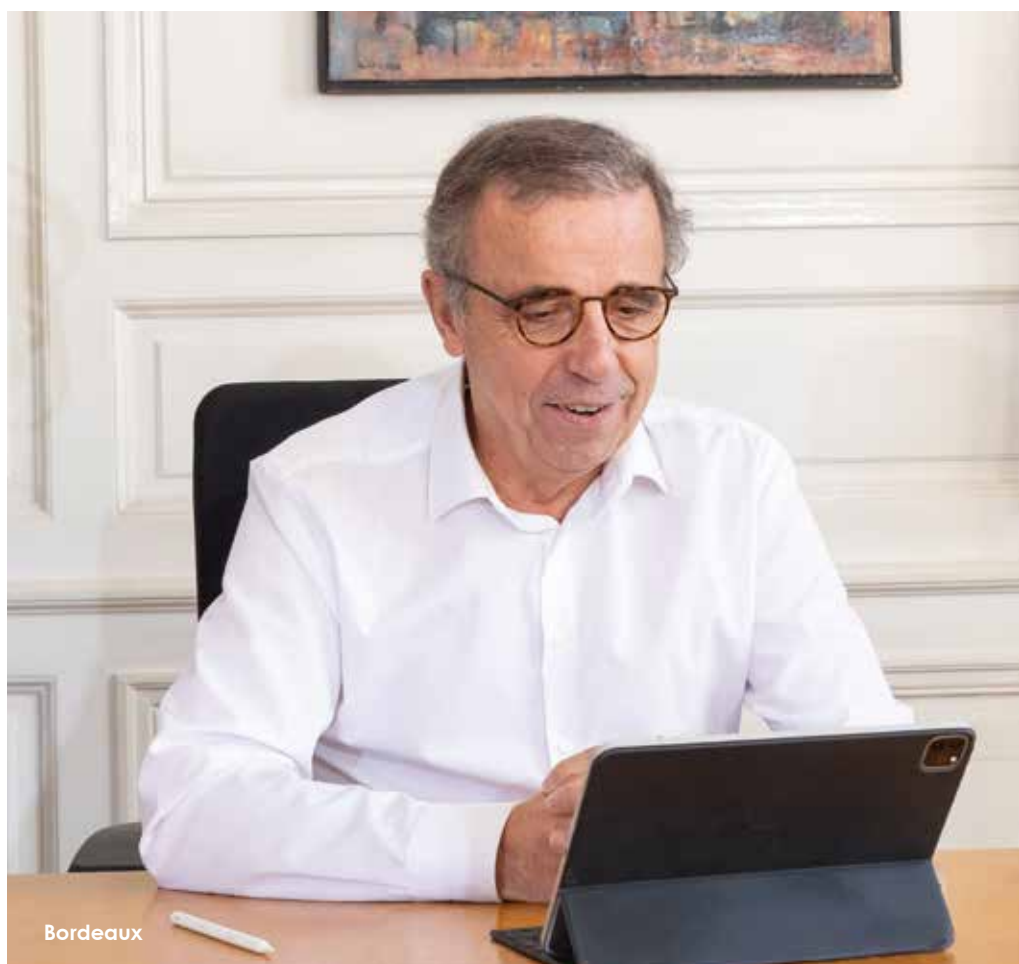
entretien croisé

Les maires de Bordeaux et de Québec, **Pierre Hurmic** et **Bruno Marchand**, adoptent des approches similaires en matière d'aménagement urbain.

M. Marchand, lors de votre arrivée à la présidence de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) en 2022, la question de l'habitabilité des villes posée par le changement climatique a été soulevée. Comment se saisir de cette problématique ?

Bruno Marchand : Que l'on soit en Amérique ou en Europe, 90 % des problèmes que les villes patrimoniales rencontrent sont les mêmes. Lors du Congrès organisé à Québec en 2022, nous avons pu entendre des témoignages détaillant les enjeux actuels. On y exprimait toujours des questions de mobilité, de désaffection des habitants pour les quartiers centraux, du logement, de l'énergie, ou de reconversion des surfaces inexploitées pour que ces quartiers restent habitables, vivants, intéressants, qu'ils attirent une offre commerciale... Tous ces écueils nous poussent à trouver des solutions similaires. Nous pouvons tirer un avantage à monter sur les épaules des autres pour voir plus loin.

Pierre Hurmic : Je confirme ce diagnostic. L'intérêt de l'organisation des villes du patrimoine Unesco est de pouvoir échanger sur nos pratiques. On parlait jusque-là de l'impact du changement climatique pour les générations futures, mais il est déjà là. Il fallait se préparer à avoir le climat de Séville en 2050. Ce n'est plus vrai. Nous l'aurons dès



2030, en raison de l'accélération phénoménale du dérèglement climatique. Comment faire ? Déjà, en rafraichissant nos villes. Bordeaux, par exemple est une ville de pierre, monumentale, avec des îlots de

chaleur à tous les coins de rue. C'est pour cela que nous nous attelons à végétaliser partout où c'est possible, sur les trottoirs, sur des places de stationnement, sur les places.

« Nous ne voulons pas d'un patrimoine muséal, nous voulons un patrimoine vivant. »

Bruno Marchand,

maire de Québec, président de l'Organisation des villes du patrimoine mondial



Québec

Le classement au patrimoine Unesco des centres-villes de Bordeaux et Québec constitue autant une protection qu'une contrainte quand il s'agit d'aménagement. Pourquoi vouloir faire évoluer ses règles et comment ?

B.M. : C'est une question de survie. Une survie de l'habitat même au sein de lieux patrimoniaux et de préservation de ce patrimoine. Si on ne « répare » pas la ville, pour

reprendre une expression de Pierre, nous ne parviendrons pas à la rendre pérenne, au détriment de ceux qui y vivent. Afin de protéger le patrimoine, on émet des règles pour que chacun ne puisse pas faire ce qu'il veut. Or, ces règles, nécessaires, entrent parfois en contradiction avec notre capacité à préserver ce patrimoine. Si on n'est pas capable d'affronter les crises énergétiques, en posant par exemple des panneaux solaires pour disposer d'une nouvelle

source d'énergie moins coûteuse, nécessairement, on augmentera le coût des logements, en renforçant l'inconfort, en réduisant la capacité des familles à y habiter. On dessert alors le patrimoine qu'on veut protéger.

Nous ne voulons pas d'un patrimoine muséal, nous voulons un patrimoine vivant. Si on va à Bordeaux, on ne veut pas seulement voir une ville de pierre, on veut voir les Bordelais, l'ambiance, le style de vie bordelais. Bordeaux, c'est cette ville du Sud-Ouest qui a un cachet unique au monde, qui n'a pas son pareil. Mais il faut l'adapter, la réparer.

P.H. : À Bordeaux, nous avons organisé une convention citoyenne pour le climat, source de nombreuses propositions intéressantes. L'une de ses conclusions ? Les participants préfèrent habiter une ville vivable et végétale plutôt que classée et invivable. Les contraintes architecturales ne doivent pas constituer une barrière à la végétalisation, source de qualité de vie, de lien social, de biodiversité. C'est un impératif vital.

Bruno l'a rappelé, les énergies renouvelables sont aussi essentielles. Pouvoir poser des panneaux solaires sur les toitures de sa maison, par exemple, c'est essentiel. Cela nécessite d'adapter les règles.

Comment concevez-vous l'idée du logement de demain, en adéquation avec la forte croissance démographique de vos deux villes et le rythme de production qu'elle impose ?

P.H. : Il faut privilégier la réhabilitation plutôt que la construction neuve. Partout où on peut réhabiliter, inciter les opérateurs à le faire. Plus globalement, notre stratégie bordelaise repose sur plusieurs piliers pour répondre à la croissance démographique. D'abord remettre sur le marché des logements qui en sont sortis. Grâce à une autorisation obtenue auprès de l'État, nous avons également lancé l'encadrement des

→ Suite de l'entretien à la page suivante



→ Suite de l'entretien

loyers, sous forme d'expérimentation. L'encadrement des locations Airbnb et l'accompagnement pour des remises sur le marché de logements vacants sont également essentiels. Nous avons aussi voté un taux maximal de taxe foncière sur les résidences secondaires pour inciter les propriétaires à mettre sur le marché des logements peu utilisés.

B.M. : On s'inspire les uns des autres. La ville de Québec va subir la plus grande croissance de population de tout le Québec : 30 % contre 3,4 % pour la ville de Montréal, sur une période de 25 ans. La ville va passer au minimum de 600 000 à 800 000 habitants. C'est un changement énorme. Dans la partie historique, il y a beaucoup de logements inoccupés parce que les propriétaires ont préféré, compte tenu des contraintes de rénovation et de patrimoine, les laisser vides plutôt que de perdre de l'argent.

↑ Quai des Queyries à Bordeaux.

Nous avons lancé un programme de mise en œuvre inspiré de Bordeaux, Bruxelles et d'autres pour voir comment on peut créer un système de bonus-malus. Quel bonus on peut donner à un propriétaire pour qu'il convertisse ses espaces libres en logement et renforcer l'habitabilité.

Comment les espaces publics minéralisés peuvent être adaptés pour ramener la nature en ville ?

B.M. : On a reconstruit dans le cœur de Québec, devant l'Hôtel de ville et la basilique-cathédrale, une place publique. Mais on a fait différemment. Plutôt que de la garder simplement minéralisée comme elle l'était, avec des arbres plantés dans des fosses très petites, restreintes, qui limitaient la croissance des arbres, on a construit une place publique sur pilotis. Le sol sur lequel les gens circulent est surélevé, et non déposé sur les racines des arbres. Cela favorise un terreau de plantations

continu permettant aux arbres de développer tout leur potentiel. Grâce à la perméabilisation de ces sols, on est capables de retenir les eaux et de proposer une place qui dispose de verdure, avec plus de fraîcheur.

P.H. : Je voudrais insister sur la qualité des revêtements des rues et des places. Quand elles sont très fréquentées, il faut des revêtements solides et souvent minéraux, parfois incompatibles avec de la végétalisation. On s'efforce de changer les matériaux utilisés. Par exemple, sur les trottoirs, avec des pavés sur sable pour rendre le sol plus perméable. Ou, demain, avec des chaussées poreuses, drainantes, pour favoriser l'infiltration des eaux. L'exemple dramatique des inondations de Valence en Espagne fin octobre est probant : une ville entièrement bitumée, des rues dans lesquelles l'évacuation d'une grande quantité d'eau de ruissellement est impossible, c'est extrêmement dangereux.

Comment souhaitez-vous favoriser toujours davantage les mobilités douces ?

B.M. : On a ciblé cette question sous l'aspect de la santé durable. Pourquoi ? Sur les 30 années d'espérance de vie qu'on a gagnées entre 1900 et 2000, qu'est-ce qui a fait la différence ? Les gens répondent : le système de santé, intuitivement. Mais des chercheurs nous montrent que seules 8 d'entre elles sont attribuables au système de santé. 22 années sont dues à notre environnement direct, aux conditions dans lesquelles on vit. On les sous-estime. Historiquement, 95 % des déplacements se font en voiture en Amérique du Nord. 92 % de nos déplacements de moins de 5 km ne se font pas par une mobilité douce, active, ou par transport collectif. On a construit des villes pour que la mobilité la plus facile soit la mobilité automobile. Si on veut favoriser la santé, il faut que les mobilités douces deviennent conviviales, accessibles, sécurisées...

« Les espaces publics sont le jardin de ceux qui n'en ont pas. »

Pierre Hurmic,
maire de Bordeaux

Le contexte d'une rencontre

Pierre Hurmic et Bruno Marchand se sont rencontrés en septembre 2022 à l'occasion deux événements réunis : les 60 ans du jumelage entre Bordeaux et Québec, et le Congrès de l'Organisation des villes du patrimoine de l'Unesco (OVPM), au cours duquel Bruno Marchand a été élu président de l'association. Les deux maires tiennent depuis à poursuivre des relations de travail et de coopération.

P.H. : Les déplacements, c'est avant tout une question d'aménagement du territoire. Il faut qu'on puisse réduire les besoins et promouvoir des mobilités douces. C'est ce que nous faisons à Bordeaux grâce au vélo et aux transports collectifs. Je pense à l'aménagement des boulevards qui étaient jusqu'alors une autoroute urbaine de deux fois deux voies, et dont une voie est désormais dédiée aux cyclistes et au transport collectif. Forcément, les habitants étaient réticents. Cela a mis du temps, mais les cyclistes se sont emparés de cet itinéraire. Les transports en commun y sont plus performants. C'est un succès aussi sur le plan de la santé. Le vélo

permet d'être plus actif, et on a aussi constaté une baisse de la pollution au dioxyde d'azote de 30 % au bénéfice des riverains.

Quelle importance accordez-vous au renforcement du lien social, parfois malmené en milieu urbain, dans votre philosophie d'aménagement ?

P.H. : Depuis 2020, nous avons déjà investi 200 millions d'euros pour nos espaces publics. Soit 40 millions par an. Sur le plan budgétaire, c'est une vraie priorité. Les espaces publics sont le jardin de ceux qui n'en ont pas. Or, c'est à nous de rendre l'espace public plus hospitalier. Les rues ne sont pas des routes. Ce sont des lieux de rencontre, de diversité, d'échange, de lien social. C'est le cœur de notre stratégie urbaine.

À Bordeaux, le permis de piétonner offre la possibilité aux habitants de nous réclamer ponctuellement la piétonnisation d'une rue pour s'y réunir et l'animer. Le permis de végétaliser donne à chacun de créer un petit collectif pour planter, entretenir des jardinières qu'on met à disposition. Quand la puissance publique invite les habitants à mener des actions ensemble, cela favorise ce lien social.

B.M. : Carlos Moreno, l'un des penseurs de la ville du quart d'heure,

« Une ville peut créer la santé, une santé mentale plus forte, et favoriser les liens, des solidarités qui résistent au temps »

Bruno Marchand,
maire de Québec

a créé un terme : la « proxilience ». La combinaison entre proximité et résilience. Il y a moins de résilience s'il n'y pas de proximité. Cela passe avant tout par le lien social. Si vous achetez tous vos produits dans une grande chaîne, vous ne rencontrez pas chaque jour les mêmes personnes que vous finissez par connaître. Près de chez vous, vous devez avoir de quoi répondre à vos besoins – poissonnier, charcutier, boulanger, teinturier –, etc. des commerçants que vous revoyez, des voisins que vous côtoyez... Une ville peut contribuer à une santé mentale plus forte et favoriser les liens, des solidarités qui résistent au temps.

À travers les initiatives dont parle Pierre, cet aménagement urbain favorise le lien entre habitants. Les nouvelles recherches en santé mentale montrent que l'isolement social est plus néfaste pour la santé que la cigarette ou l'obésité, qui sont vues pourtant comme deux facteurs forts de morbidité. L'isolement social est encore pire. Créer des liens, de la « proxilience » dans les quartiers, rétablir des trames commerciales que les gens s'approprient, qu'ils se rencontrent, bâtissent, tout cela crée une santé mentale très forte. ●

← Jardins de l'Hôtel de ville de Québec.



en projet

La Jallère, un quartier bas carbone

Placé entre le Parc des Expositions et le Grand stade à Bordeaux Lac, ce projet va transformer 35 hectares de terrains auparavant exploités par des administrations et entreprises. Son ambition ? Créer un véritable quartier préservant les atouts écologiques du site tout en étant attractif.

1

**L'importance
de l'eau, source
de biodiversité**



70% de sols perméables

Préservation des zones
d'intérêts écologiques.

2

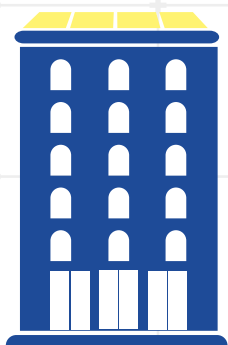
**Se déplacer
à vélo
et à pied**

Pas de places de parking en surface
mais trois parkings en silo.
Des pistes cyclables sécurisées
et séparées des piétons.



3 Construire sobre et biosourcé

Utilisation d'énergies renouvelables.
Respect du label Bordeaux bâtiment frugal*.



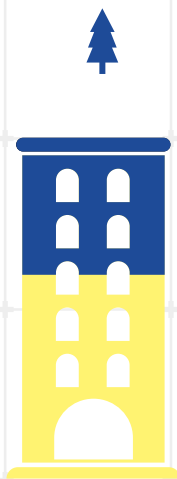
50 000 m²
de bureaux réhabilités
(bâtiments Groupama
et Caisse des Dépôts).

1 500 logements prévus
sur des sols déjà imperméabilisés.
Utilisation de matériaux
biosourcés comme le bois,
le chanvre ou la paille.



4 Faire du quartier un espace de mixité et de convivialité

100 000 m² de
constructions neuves.



40 %
de logements
sociaux.



Une crèche
et un groupe scolaire.

2024

Dépôt du dossier
d'autorisation
environnementale

2025

Travaux de
réhabilitation des
bâtiments existants

2026

1^{re} phase de
construction de
logements neufs

2027

Livraison des
bâtiments réhabilités
et des logements neufs

* Label créé en 2021 par la Ville pour favoriser des constructions de qualité, notamment économes en ressources et préservant les espaces de nature déjà existants.



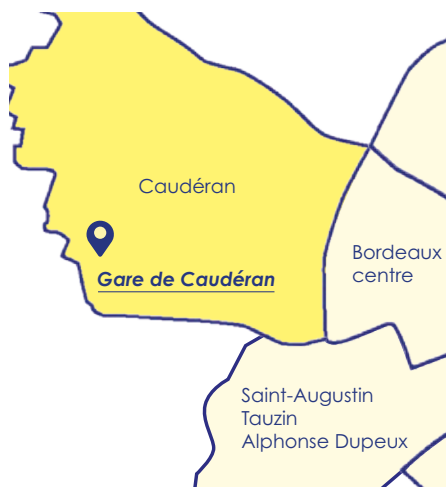


Caudéran

↑ Le collectif L'orée entretient le jardin partagé près de la gare.

Renaissance pour la gare

L'ancienne station de Caudéran-Mérignac se réinvente en halte ferroviaire : plate-forme de transit et de déplacements combinés mais aussi lieu de loisirs et de jardinage. Laissez-vous embarquer !



Après plusieurs mois de travaux, la gare de Caudéran ressemble à un pimpant décor de cinéma prêt à s'animer. Côté transports, le pôle d'échanges multimodal complète désormais les équipements de la ligne TER Bordeaux-Médoc (plus de 50 000 voyageurs par an) : quais et parking réaménagés, places en autopartage, vélos en libre-service, abri motos, bus TBM devant le parvis. « Notre objectif était de limiter le recours à la voiture, de favoriser les mobilités durables et revitaliser

l'ensemble du site, explique Aurélie Proust, conductrice d'opération pour SNCF Gares et Connexions. Le chantier global, financé par l'État, la Région, la Métropole et la Ville de Bordeaux, a permis de réhabiliter les bâtiments et de valoriser le terrain attenant. »

Nouvelles vocations

Grâce au programme « Mille et une gares », la maison de quartier AGJA (plus de 5 000 adhérents) est devenue locataire du bâtiment principal et

en a fait l'un de ses locaux d'activités sportives et culturelles pour tous. Au cœur de ce projet partenarial, la municipalité a soutenu une réalisation innovante souhaitée par l'AGJA : la transformation d'une friche de 800 m² en jardin pédagogique autour de la gare. « À partir de mars 2024, nous avons commencé à aménager les espaces verts, se souvient Magali Bonniau, coprésidente de L'orée, association dédiée à la végétalisation en ville. Et désormais, un jardin pédagogique a pris forme aux abords des voies circulantes. » Des ateliers participatifs ont contribué à créer les chemins, planter les arbres ou mettre en place les engrais verts. Aujourd'hui, des carrés potagers en pleine terre, une arche en bambou, une petite mare proche de la serre jouxtent des toilettes au biogaz et une guérite pour le matériel de jardinage. C'est certain, la gare a trouvé sa nouvelle vocation ! ●



Quartier Caudéran

Maire-adjointe :
Pascale Bousquet-Pitt

Mairie de quartier :
130 avenue Louis Barthou
05 24 57 68 40



↑ Les extérieurs du pôle gare, entièrement réaménagés en 2024.

Ils en parlent



Magali Bonniau,
coprésidente
de l'association L'orée

« Un collectif d'habitants s'est créé pour gérer l'espace vert dans la durée, entretenir le jardin partagé, pratiquer la permaculture, récolter des légumes. Bienvenue aux riverains, aux voyageurs, aux familles, à tous ceux qui ont envie de mettre les mains dans la terre ! »



Jean-Philippe Dubois,
président de la maison
de quartier AGJA

« Occuper le bâtiment de l'ancienne gare a été une vraie opportunité. Cela nous permet de créer de nouveaux créneaux pour nos activités : danse, hip hop, country, box, cirque ou sport de combat... Et de participer à la vie du quartier avec les rencontres seniors, la fête de la musique, un vide dressing... »



Nicole Gyuricza,
habitante de Caudéran,
retraîtée

« Je regrettais un peu que la gare ne soit plus installée dans le bâtiment d'origine. Mais elle a été bien restaurée, en gardant tout son charme. Et j'ai découvert récemment qu'on y pratique la boxe et d'autres sports. C'est une transformation réussie ! »



Nansouty

Priorité aux piétons !

↑ Nouvelle
signalétique au sol
sur la place Nansouty.

La Ville a mis en place une nouvelle signalétique sur la place Nansouty, afin de limiter les conflits entre piétons et deux-roues.



Un soir de fin novembre, place Nansouty. Malgré la nuit qui tombe et un froid qui commence à piquer, les terrasses sont animées, les commerces ne désespèrent pas, on entend çà et là des enfants égrainer leur journée à des parents chargés de courses. Heure de pointe oblige, on voit aussi passer un certain nombre de deux-roues sur la zone de rencontre et l'aire piétonne situées aux abords des terrasses de cafés. Leur vitesse est globalement raisonnable à une ou deux exceptions – électriques – près. « Des vélos et parfois des scooters

« Sur cet espace,
les cyclistes
doivent rouler
au pas. »

Camille Choplin, maire-adjointe
du quartier Nansouty/Saint-Genès

traversent à toute allure alors que nous sommes sur un espace où les piétons sont prioritaires, on frôle régulièrement l'accident, constate Camille Choplin, maire-adjointe du quartier Nansouty/Saint-Genès. Les scooters doivent emprunter la route et les cyclistes, s'ils sont tolérés dans l'aire piétonne, doivent y rouler au pas. »

Pour limiter ces conflits entre les différents modes de déplacements, des marquages au sol ont été réalisés et des panneaux affichés en novembre dernier. « Nous ne pouvons pas mettre de ralentisseur, nous investissons donc tous les niveaux d'information et de sensibilisation pour que le message passe », punctue l'élue. ●



Quartier Nansouty/Saint-Genès

Mairie de quartier :
250 rue Malbec
05 24 57 65 65

Maire-adjointe :
Camille Choplin



En décembre, les zones de pleine terre autour des arbres ont été plantées de fleurs (iris, agapanthe, sauge Reine des bleues et bien d'autres) pour embellir la place.

questions à...

Sophie Barse et Benoît Rey, primeurs place Nansouty



Votre localisation sur la place est-elle un atout pour votre commerce ?

Elle favorise le développement d'une clientèle de quartier. Sur cette place, on trouve à peu près tous les commerces pour répondre aux besoins du quotidien. Les parents viennent faire leurs courses après avoir déposé les enfants à l'école, se retrouvent en fin de journée pour aller prendre un verre... tout le monde se connaît. La place est conviviale, vivante et propice aux animations.

Ressentez-vous des conflits entre piétons et deux-roues ?

La plupart des gens roulent tranquillement mais on aimerait que certains cyclistes et scooters fassent plus attention. Comme partout, il s'agit souvent de livreurs, mais ces gens sont pour ainsi dire payés à la minute. L'origine du problème, c'est surtout leurs conditions de travail.



Ouvert en 2020, le primeur Saison propose des fruits et légumes de saison et une sélection de produits artisanaux.

Grosse Cloche / Saint-Paul

Créateurs d'optimisme

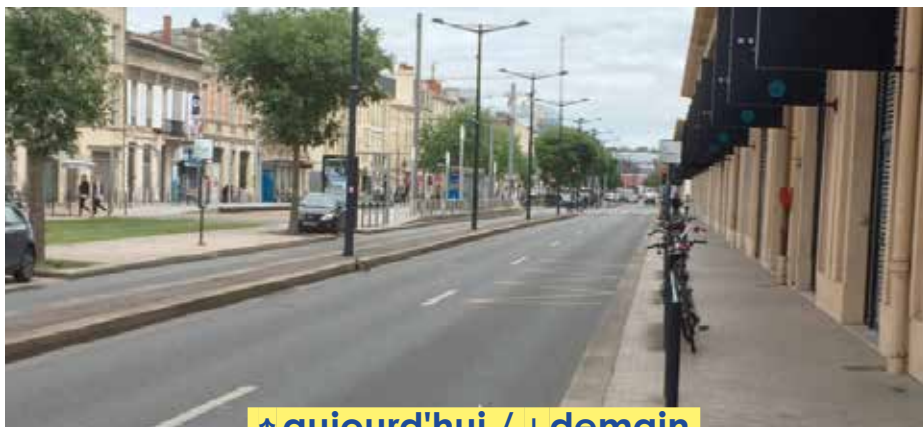
Ils sont 32, ils sont jeunes (moins de 30 ans pour la plupart) et ils aiment leur quartier. Point commun des fondateurs et adhérents de l'association Le Quartier des créateurs : l'optimisme. « Nous avons la chance de travailler et pour certains de vivre dans un quartier datant du XII^e s., l'un des plus anciens de Bordeaux, doté d'un patrimoine remarquable et d'une réelle mixité sociale », résume Lesly Martorana, présidente de l'association qui rassemble commerçants et professionnels du quartier. Qu'ils soient restaurateur, boulanger, artiste, spécialiste du textile, à la tête d'un bar, d'un tiers-lieu ou d'une épicerie, tous sont indépendants et résolus à valoriser leur savoir-faire singulier et la douce ambiance de leurs ruelles. « Car Saint-Paul ne se limite pas à la place Fernand-Lafargue », taquine Lesly Martorana.



↑ Maeva, Clara, Lesly, Sandy, Malaury, membres du bureau du Quartier des créateurs.

Dernière arrivée dans le quartier et dans l'association, la librairie Krazy Kat, qui a bondi de la rue de la Merci à la rue Saint-James.

 @quartierdescreateursbordeaux



Chartrons / Bacalan

Une nouvelle piste cyclable

Une piste cyclable à double sens va être aménagée sur les quais, du carrefour du cours du Médoc à la rue Lucien Faure. Objectifs : assurer une continuité cyclable entre le Hangar 14 et la rue Lucien Faure et réduire les conflits entre les différents usagers (piétons, cyclistes, trottinettes, etc.) sur la promenade en bordure de Garonne. Prévue le long des hangars côté rue, elle transformera l'actuel couloir bus-vélos en une piste sécurisée et séparée de la chaussée. Les travaux se dérouleront de janvier à fin 2025, maintenant une voie de circulation automobile et un trottoir réduit pendant le chantier.

Saint-Seurin / Fondaudège

Des vignes en ville

40 pieds de vigne ont été plantés cours Marc-Nouaux et rue Capdeville. C'était en novembre, et ce n'est qu'un début. À l'origine du projet, l'association Faubourg Saint-Seurin, qui projette de ramener la vigne en ville sur plusieurs parcelles situées entre les rues Judäque et Fondaudège, le Palais Gallien et les boulevards. « Cette végétalisation améliore le cadre de vie, mais c'est aussi un moyen de faire participer les habitants, les écoles, de sensibiliser aux travaux de la vigne, et bien sûr de créer un moment festif à l'occasion des vendanges », résume Johnny Lebeau, président de l'association. Deux nouvelles parcelles seront plantées en 2025 et plusieurs autres sont déjà identifiées pour la suite. Sélectionnés pour leur résistance naturelle, les cépages choisis ne feront l'objet d'aucun traitement.



Saint-Genès

La diversité sous toutes ses coutures

Le 11 janvier, la chapelle de la Villa Pia¹ a accueilli la deuxième édition du défilé « Des fils et des mains », en clôture de plusieurs mois de couture participative. Né en 2023, le projet est issu de la rencontre de trois structures lauréates du Prix des Jeunes Associations de la Ville de Bordeaux autour de la valorisation des diversités : tandis que nous cousons... qui utilise la couture comme vecteur de lien social et d'expression ; La Maison De La, maison de Drag Créature² non genré.e, acrobatiquement Haute Couture ;

¹ Résidence médicalisée COS Villa Pia, 52 rue des Treuils.

² Performances artistiques qui questionnent les normes de genre.

Carle Vernet

Un centre de recyclage innovant

Contrairement à une déchèterie classique, le centre de recyclage Bordeaux Vernet n'accepte que les déchets pouvant être valorisés (transformés en énergie, en matière première, ou réemployés). Vous pouvez y déposer métaux, cartons, électroménager, écrans, meubles, literie et tout venant incinérable, mais également y donner ou récupérer des objets en bon état.

 **60 rue Carle Vernet.**
Ouvert les samedis et dimanches
(sauf jours fériés).

Chartrons/Jardin public

Plus verte ma place

Dans la continuité des travaux de voirie et réseaux terminés en décembre place Henri Barckhausen, cinq magnolias loebneri « Merrill » vont être plantés fin janvier. La requalification de cette place minérale en espace végétalisé a vocation à supprimer un îlot de chaleur en mettant en valeur la perspective vers l'église Saint-Louis des Chartrons. Pour sécuriser l'espace, la rue Guadet a été mise à sens unique et un plateau surélevé a été aménagé sur la place et la rue Lagrange afin d'inciter les automobilistes à ralentir.



↑ La dernière édition du défilé.

La Pangée, qui œuvre à célébrer la diversité sans frontière. « Nous créons des vêtements à plusieurs mains, avec des personnes de tous âges, toutes origines, tous milieux, afin de provoquer des moments de rencontre grâce à ces

ateliers », explique François Pellegrini, coordinateur de La Pangée. Leur restitution se fait au travers du grand défilé, espace de joie et de fierté qui bat en brèche les représentations élitistes.



↑ La fresque du graffeur Santiago Hermes, sous le pont Chaban-Delmas.

Bacalan

Aux couleurs de l'amitié

Inaugurée le 6 novembre le long de la Garonne, la promenade de Cienfuegos relie le pont Chaban-Delmas et les Bassins à flot, mais

aussi Bordeaux et Cienfuegos à Cuba. « C'est un hommage aux 36 migrants bordelais qui ont fondé la cité caraïbe le 22 avril 1819 », précise Jean Querbes, président de l'association Bordeaux-Cienfuegos, créée en 2017 pour faire vivre les liens historiques et culturels entre les deux villes. « Dans l'allée sous le pont, le graffeur Santiago Hermes a

reproduit la décoration d'une ruelle de Cienfuegos dont la population reste très attachée à Bordeaux. Un tournesol spectaculaire, fleur d'amitié à Cuba, orne l'un des murs extérieurs. »

Une promenade à parcourir les yeux grands ouverts !

Belvédère

Une académie cycliste

L'Afterwork Cycling Club (ACC) a ouvert son académie, une école de cyclisme et multisports à destination des enfants et des adolescents de 3 à 18 ans. L'objectif ? Apprendre aux jeunes à faire du vélo en toute sécurité grâce à un encadrement de qualité, mais également à développer leur mobilité et leur endurance tout en s'amusant. C'est aussi l'occasion pour ceux qui le souhaitent de découvrir la compétition en UFOLEP et FFC*. Au programme ? Session cyclisme et multisports pour les enfants (de 3 à 12 ans) à la Plaine des sports. Exercices spécifiques et sorties sur route pour les ados et pré ados (de 12 à 18 ans) afin de développer équilibre, endurance et explosivité. Sorties VTT (de 7 à 16 ans) sur les chemins de l'Entre-deux-mers. Et enfin, pour tous, initiation à la piste au Stadium Vélodrome de Bordeaux.

 acc-bordeaux.fr/

*Union française des œuvres laïques d'éducation physique et Fédération française de cyclisme



↑ Entraînement sur route le mercredi 27 novembre.

Caudéran

Une aire de jeux écologique et inclusive

Au parc Monséjour, les jeunes grimpeurs explorent une nouvelle activité pleine de sensations : le parcours d'équilibre. Entre circuit ludique et accrobranches, un module a été conçu pour les petits de 1 à 6 ans, un autre pour les 6-14 ans. L'espace de jeux de 550 m² a été repensé avec des structures en bois sur copeaux, et un sol plus perméable pour apporter de la fraîcheur. Innovation essentielle, une aire inclusive accueille les enfants en situation de handicap, avec des équipements sécurisés et adaptés. Coût de l'opération : 450 000 €.

**Alphonse Dupeux**

Le 4 : solidarité et convivialité

L'association du secteur 4 (Saint-Augustin / Tauzin / Alphonse Dupeux) reçoit deux types de publics : « d'une part les sans domicile fixe, ceux qui vivent dans la rue, les migrants. D'autre part des personnes isolées, en situation précaire, pour lesquelles nous organisons un repas un dimanche par mois », explique Catherine Andrieu de Levis, déléguée générale de l'association. Au 118, rue Héron, les sans-abris peuvent se doucher, laver leur linge, cuisiner au Relais popotes. Dans la salle Amédée Larrieu, l'événement dominical mensuel rassemble une population en quête de lien social, de réconfort et de convivialité, jusqu'à 120 bénéficiaires pour le déjeuner de Noël en chansons. Objectif 2025 : développer des partenariats (l'Opéra et le musée d'Aquitaine en sont déjà), récolter des invitations pour le cinéma, les matches... Et trouver une coiffeuse, bénévole comme tous les intervenants.

Grand Parc

Un comité culturel des jeunes

L'instance participative des 16-25 ans s'est constituée le 17 décembre à la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc. Le comité culturel des jeunes mobilise des personnes du quartier, scolarisées ou non, en voie de professionnalisation ou déjà dans la vie active. Ce projet collectif est élaboré avec les acteurs sociaux et jeunesse du territoire. Dès janvier, les jeunes s'investissent dans la conception d'événements inspirés de leurs propres références. Au programme, sorties, visites, pratiques culturelles. La Salle des Fêtes devient leur terrain de jeu, de réunion et de diffusion. Un lieu de création où se frotter aux feux de la rampe et s'approprier le monde du spectacle : métiers de la production, accueil du public, techniques au service des arts...

Sainte-Croix

La place Renaudel sera piétonne

L'aménagement de cette place située devant l'église Sainte-Croix débute fin mars, en complément des travaux du réseau d'eau potable et des fouilles archéologiques déjà engagés. Un programme de végétalisation prévoit de planter 66 arbres, des arbustes et des vivaces, avec l'objectif de rendre perméable 1 575 m² de sol et de créer une continuité verte entre les quais et la place André-Meunier. Autres enjeux : favoriser les déplacements à pied et à vélo, valoriser le patrimoine, faciliter les accès au Théâtre national Bordeaux Aquitaine, au musée des Beaux-Arts, au jardin du Noviciat et à l'IUT de journalisme. Fin du chantier en 2026.

Culture Des aux



Fanny de Chaillé et
Elfi Turpin, réunies
sur les toits du tnba.

néo-Bordelaises manettes

portraits croisés

Fanny de Chaillé et Elfi Turpin sont arrivées à la tête de deux institutions culturelles bordelaises en 2024, le tnba et le Frac Méca. Rencontre.

Les journées sont longues pour Fanny de Chaillé et Elfi Turpin, les nouvelles directrices du Théâtre national Bordeaux Aquitaine (tnba) et du Fonds régional d'art contemporain de Nouvelle-Aquitaine (Frac). Depuis leur nomination respective en janvier et septembre 2024, leur emploi du temps ne désemplit pas. Entre la préparation d'une nouvelle saison, l'application sans délai d'un projet artistique et de médiation, et la découverte d'une ville dont le marché des Capucins est devenu le lieu de détente commun, hors vie professionnelle...

Un théâtre qui s'ouvre

Fanny de Chaillé est metteuse en scène et chorégraphe. Auparavant associée à la scène nationale Chambéry Savoie, au CND* Lyon, ou encore au Théâtre national de la Danse de Chaillot, la Royannaise d'origine retrouve la région pour s'occuper des destinées du tnba et de son école de comédiens, parallèlement à la création de ses pièces et leur diffusion. « J'ai été très bien accueillie. Il y a une réelle envie de partage entre les acteurs culturels ici. C'est très agréable ! », indique-t-elle. « Mais je suis notamment venue pour l'école du tnba, qui donne tout son sens au lieu. Les étudiants l'habitent, y accueillent le public, y passent tout

leur temps en pratiquant le théâtre au quotidien. Tout ceci donne sa force au théâtre, et un rôle de transmission. » Neuf artistes associés ont rejoint son projet. Un collectif ample qui permet une présence constante entre les tournées de chacun. Depuis son arrivée, les week-ends FAB, des interventions dans l'espace public, ont été lancés ; des collaborations avec le Festival Trente Trente et les Avant-Postes, la Manufacture CDCN et l'Opéra National de Bordeaux solidifiées.

Un accès aux imaginaires

Elfi Turpin a atterri à Bordeaux en provenance d'Alsace et du Centre rhénan d'art contemporain. Au Frac Méca, une collection de 1 600 œuvres issues de 600 artistes est rassemblée dans des locaux flamboyants, inaugurés en 2019. Un cadre idéal pour la conservation et la valorisation du fonds, dont le public et les partenaires culturels peuvent aussi tirer parti. « Nous développons déjà des projets avec le Capc, la Fabrique Pola, l'école des Beaux-Arts... Mais aussi avec le territoire régional, qui doit résonner à l'intérieur de la Méca. »

Donner un accès aux œuvres et une clé à leur imaginaire à un large public, y compris à celui le plus éloigné socialement et géographiquement :

voici l'une des ambitions principales d'Elfi Turpin à la tête du Frac. « Dans nos vies très actives, l'espace pour la création se réduit. Il faut réimpulser cette dynamique. » Pour renforcer le sens de la programmation, en lien avec le territoire, un projet autour de la mémoire coloniale devrait voir le jour avec le Capc, comme un miroir à la future collaboration de l'artiste Rébecca Chaillon avec le tnba, autour de la même thématique.

Si Fanny de Chaillé cite volontiers le metteur en scène suisse Christoph Marthaler – « Il m'émeut aux larmes comme il me fait rire » comme artiste de référence – Elfi Turpin aime évoquer une anecdote. Admiratrice de la romancière Monique Wittig, figure de la création du Mouvement de Libération des Femmes (MLF), qu'elle a mis en valeur dans son ancien centre d'art, la nouvelle directrice du Frac avait exhumé un de ses portraits, peint par l'artiste Léna Vandrey, « retrouvé dans une buanderie ». C'est sur ce même portrait qu'elle est tombée lors de sa première visite des collections du Frac, en septembre. Une boucle conclue sur les rives de la Garonne. ●



Retrouvez la programmation de ces deux structures culturelles sur : tnba.org et fracnouvelleaquitaine-meca.fr

L'artisanat d'hier à demain

zoom sur...

La Philomathique œuvre depuis plus de 200 ans à la promotion des savoir-faire artisanaux et à la préservation des métiers d'art. Chaque année, professionnels et amateurs se forment au sein de cette institution tournée vers l'avenir.

Reconnaisable à son emblématique façade, la Philomathique, lauréate du dispositif Financez demain (voir encadré), a toujours été un lieu de rencontre, de réflexion et de cohésion sociale au cœur de Bordeaux. « Notre mission aujourd'hui est de transmettre par le geste d'excellence des savoir-faire traditionnels, tout en tenant compte des enjeux actuels liés à l'environnement et aux besoins des entreprises, » explique Pascal Decombis, président de l'association.

Des formations professionnelles

Le cœur de métier de la Philomathique réside dans la formation professionnelle notamment des personnes en reconversion (120 par an). Elle prépare ses apprenants aux diplômes de l'Éducation nationale dans les métiers du bois, de la mode et de l'ameublement.

Pour aller encore plus loin, la structure développe désormais un programme d'accompagnement à la création d'entreprise (structuration de projet, appui technique et logistique, communication, etc.). « C'est essentiel de ne pas lâcher nos apprenants dans la nature, nous devons leur donner les clés et les moyens de réussir, » ajoute le président. Régulièrement reconnue pour la qualité de son apprentissage, la

Philomathique s'est récemment félicitée de la réussite d'une de ses apprenantes lauréate du triathlon de la mode éthique. « Ce prix symbolise la reconnaissance de notre investissement dans la mode de demain : une mode responsable et innovante, en phase avec les grands enjeux environnementaux et sociaux actuels. »

Des ateliers pour s'initier

En parallèle de son pôle formation, la Philomathique propose une cinquantaine d'ateliers d'initiation à la découverte des métiers d'arts et d'artisanat. Ouverts à tous, ils sont animés par des professionnels en activité, passionnés par leur métier et l'envie de transmettre, et rassemblent près de 600 personnes par an. « À travers nos ateliers, nous participons à notre manière à la transition sociale et environnementale en mettant en avant des pratiques responsables et des techniques orientées autour du réemploi de matière, de la revalorisation des matériaux et de la réduction des déchets, » explique Pascal Decombis.

Se réinventer en permanence

La Philomathique, loin de se reposer sur ses acquis se lance dans un projet global associatif qui passe par la réhabilitation de son bâtiment et notamment sa verrière. « Nous souhaitons que les Bordelais se

réapproprient la Philomathique pour qu'elle devienne un lieu de vie qui appartient à tous. »

L'école poursuit ainsi sa mission d'accueillir tous ceux désireux de découvrir, de s'initier, et d'apprendre les métiers d'art et d'artisanat à travers une programmation spécifiquement dédiée au grand public (manifestations culturelles, workshops, accueil de structures associatives, etc.). ●

 **66 rue Abbé de L'Épée**
philomathiquebordeaux.com

Financez demain

C'est le nom du dispositif lancé par la Ville pour soutenir les projets de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) sur leur territoire. Chaque année, via la plateforme **jadopteunprojet.com**, citoyens et partenaires se lancent dans l'aventure du financement participatif avec un effet multiplicateur de dons. Le principe est simple : **1 €** donné par le citoyen = **1 €** donné par la collectivité, avec un plafond de subvention fixé à 6 000 € par projet. La Ville accorde également un coup de pouce supplémentaire pouvant aller jusqu'à 2 500 € pour les projets situés dans les quartiers prioritaires.

Le pôle mode de
la Philomathique
de Bordeaux.



«

Nous participons
à notre manière
à la transition sociale
et environnementale. »

Sages comme des images ?

reportage

La Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc va accueillir une sacrée troupe. Habitants et élèves de trois quartiers vont y présenter un spectacle imaginé autour de notre rapport à l'image et aux réseaux sociaux.

Wahid Chakib et Nathalie Landrit sont au four et au moulin. Entre les réunions de préparation organisées auprès des habitants et des usagers de la bibliothèque de Bordeaux Lac et les répétitions des élèves des six classes du Lac, de Grand Parc et de la Benauge, le comédien et metteur en scène de l'association Alifs* et la directrice de la bibliothèque du Lac n'arrêtent pas. Leur objectif : que tout le monde soit bien prêt pour dévoiler un spectacle original le 7 février prochain (19h30) à la Salle des fêtes Bordeaux Grand Parc, baptisé « Si personne n'en parle... parlons-en ».

Une promesse et un véritable show que le public va découvrir, joué par toutes les générations, de 7 à 80 ans. Son principe : une émission de télévision sur le modèle de « Quotidien » (TMC) faisant de chacun des participants des chroniqueurs, comédiens pour spots de pub, présentateurs météo ou même des chauffeurs de salle.

Danser sans wifi ni réseaux...

Après une comédie musicale en 2023, le tandem bibliothèque/Alifs s'est tourné cette fois vers les thèmes de l'image, des médias et de l'information. Ou interroger

l'usage que chacun fait des écrans, les problèmes soulevés par les réseaux sociaux et la désinformation. Un vaste chantier de décryptage qu'accompagne notamment Walid Salem, journaliste de Rue89 Bordeaux, pour la partie éditoriale.

Six classes issues de l'école de la Benauge, de l'école Condorcet, du groupe scolaire Grand Parc, du collège du Lac et du collège Édouard Vaillant mettent ainsi la main à la pâte pour préparer leur passage, en lien avec ces thématiques qui les touchent déjà. Les CE2-CM1 de la Benauge ont bien rodé leur numéro : une chorégraphie autour de l'usage des écrans. Les petits Younes, Camila et Eliza ont assimilé les pas de danse, mais aussi le message délivré : « Durant la danse, on coupe le wifi pour de nouveau jouer ensemble. Et le jeu ensemble, c'est bien plus intéressant ! » À 8-9 ans, beaucoup d'enfants sont déjà confrontés aux réseaux sociaux, par le biais des jeux vidéo en ligne, ou affectés dans leur relation familiale en raison du temps qu'y consacrent leur grands frères et sœurs. Une tendance à prévenir dès maintenant.

Leur danse, imaginée par la chorégraphe Azza Sawah, leur permet de symboliser ce retour à l'amusement collectif. « Le dispositif Dix jours sans écran, en mars, les sensibilise déjà. L'idée est de semer

→ Le metteur en scène Wahid Chakib au milieu des enfants de la Benauge.

des graines pour une prise de conscience progressive », indique leur professeure, Emmanuelle Monjauze. « Ce seront les ambassadeurs de leur quartier. L'idée est de montrer la richesse de ces trois quartiers, de les réunir », résume Wahid Chakib.

Diamanka en vedette

« Nous aurons aussi une dessinatrice de presse (Cami), du mapping (projections sur scène) avec Jérémie Samoyault, des saynètes et même un défilé de mode. Nous allons essayer de faire tenir tout cela sur 1h30 ! », sourit le bouillonnant coordinateur artistique du spectacle. Dans le viseur amusé de la troupe : les influenceurs ou encore les « fake news ». Des habitants des Aubiers sont également mis à contribution pour traiter de



* Association du lien interculturel familial et social



l'actualité de leur quartier ou animer d'autres chroniques. Leurs répétitions du soir au sein de leur bibliothèque a déjà permis de vérifier que la plume sera acérée et donnera libre cours à leur liberté d'expression.

Le slameur Souleymane Diamanka sera également présent durant le spectacle. Le poète a grandi dans le quartier des Aubiers avant de, lui aussi, donner libre cours à sa créativité par les mots. Il sera le parrain de cette soirée exceptionnelle. ●



alifs.fr – culture@alifs.fr
9 cours Pasteur
05 56 01 01 28

Bibliothèque de Bordeaux-Lac
Place Ginette Neveu
05 56 50 97 95



↑ Les élèves de la classe de CE2-CM1 de l'école élémentaire Benauges préparent leur numéro de danse, pour le spectacle collectif du 7 février prochain.

Rendez-vous le 7 février

Fruit du partenariat de la bibliothèque du Lac, au cœur du quartier des Aubiers, dont l'objectif est de valoriser les compétences et richesses des habitants et de porter un autre regard sur ce quartier, et de l'association Alifs, le spectacle sera proposé à l'ensemble des habitants le **vendredi 7 février à 19h30, à la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc** (39 cours de Luze). Il sera possible de réserver ses places, gratuites, sur le site HelloAsso.

Cette manifestation est soutenue par la Ville de Bordeaux, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la cité éducative de la Ville de Bordeaux, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde, l'Académie de Bordeaux, la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc.

jeunesse

Ton « taff » en un clic

L'association des Girondins de Bordeaux Bastide Handball Club, en collaboration avec Soyons le changement, (lauréates du Jobathon organisé notamment par la Ville et Bordeaux Métropole) ont initié l'an dernier un programme visant à répondre à la problématique d'insertion et d'employabilité des jeunes à la Benaugue et par extension dans les autres quartiers prioritaires de Bordeaux. Comment ? En accompagnant un groupe de travail composé de huit d'entre-eux afin de créer un réseau social facilitant la recherche d'emploi pour les jeunes. Baptisé Click Taff, il s'appuie pour le moment sur les réseaux existants (Instagram, TikTok et Snapchat) pour à terme migrer vers sa propre plateforme.

Une double ambition

« Nous avons une double ambition : créer et structurer ce projet de réseau social destiné à communiquer, informer et sensibiliser les jeunes des



↑ De gauche à droite : Auriane, Othmane, Amani, Camélia, Elijah, Nahida, Salma et Anthony.

quartiers sur les offres d'emplois et de formations. La seconde, intrinsèque aux jeunes, consistait à construire avec eux un projet d'accompagnement professionnel sur mesure avec des perspectives concrètes d'emploi ou de formation », explique Fabien Drouin, directeur de l'association.

Pour l'édition 2024/2025, le format de l'action reste le même : 8 jeunes accompagnés pendant 6 mois avec cette fois pour objectif de créer un trait d'union entre les jeunes et les employeurs. ●

  @clicktaff_

petite enfance

Une halte-garderie itinérante

L'association Tous Unis pour L'Insertion et l'Inclusion (TUII) a lancé sa halte-garderie itinérante : un service de proximité proposant aux familles un mode de garde innovant, flexible et abordable. « Nous nous adressons essentiellement aux parents qui n'ont pas accès aux modes de garde classiques et à ceux qui peuvent avoir besoin de répit parental », explique Magali Moro, cofondatrice du projet.

Un accès facilité

Chaque mardi de 8h30 à 16h30, à bord d'un véhicule utilitaire aménagé et accolé au centre social

du quartier Grand Parc, l'équipe composée de professionnels de la petite enfance accueille jusqu'à 12 enfants âgés de 10 semaines à 4 ans. « Les parents n'ont qu'à se présenter au camion, c'est sans inscription, le but étant de limiter les freins à leur venue. Ils peuvent également rester avec leurs enfants s'ils le souhaitent. »

À travers ce dispositif soutenu financièrement par la Ville, l'association accompagne les familles qui en ont le plus besoin en accueillant leurs enfants de manière occasionnelle et sans contrainte. ●



↑ L'équipe de la halte garderie dans le quartier Grand Parc.

édition

Soif, la revue de l'eau

Soif, c'est « la » revue semestrielle conçue à Bordeaux mais dont les sujets voguent dans le monde entier. Imaginée par Pauline Boyer, Émilie Laurent et Patrice Bertaud du Chazaud accompagnés par Vincent Falguyret à la direction artistique, *Soif* a pour vocation de répondre aux objectifs d'information autour de l'écologie et du développement durable, notamment dans le secteur de l'eau souvent traité dans sa dimension technique. « À travers *Soif*, nous souhaitons rendre visible l'invisible, redonner sa valeur à l'eau, révéler sa fragilité et la remettre au centre des préoccupations », confie Pauline Boyer.

Un objet de collection

Conçue comme un support journalistique riche sur le plan de l'information (reportages, portraits, articles de fond), *Soif* est également un bel objet de librairie que l'on garde au fil des numéros. Par ailleurs, elle repose sur un contenu éditorial et visuel qui invite à prendre le temps de lire de manière attentive, réfléchie et contemplative. ●



Disponible dans certaines librairies et sur soif-la-revue.fr au prix de 19 €

podcast

Scroutch, histoires à grignoter



↑ Pauline Levignat et Rodolphe Jeanblanc, dans le studio Octave Sonore à la Victoire.

Scroutch, c'est le podcast qui réconcilie les enfants avec les fruits et légumes ! Tout droit sorti de l'imagination de la Bordelaise Pauline Levignat, ce format audio destiné aux enfants de 5 à 9 ans est « le parfait moyen de les éduquer à une alimentation saine et durable, de stimuler leur imagination et de les éloigner des écrans », explique-t-elle.

Donner vie aux fruits et légumes

Pour capter « ce public sans filtre et exigeant », elle s'accompagne de Rodolphe Jeanblanc, sound designer afin de créer un univers coloré, drôle

et décalé. Au fil des épisodes, les fruits et légumes de saison, interprétés par des comédiens prennent vie et se racontent. Chaque capsule sonore se termine par une recette simple qui donne envie aux enfants d'enfiler leurs tabliers.

Octave sonore, studio bordelais de création sonore qui produit à 100 % le podcast, cherche désormais des partenaires afin de pérenniser ce projet d'utilité publique. ●



Disponible sur toutes les plateformes d'écoute, **Scroutch** est à consommer sans modération.

L'agenda

janvier →
février 2025

sport

Le show à la perche !

→ **samedi 18 janvier**

Le StarPerche 2025 se tiendra au Palais des Sports, promettant une nouvelle fois un grand spectacle sportif et musical ! Coorganisée par le Stade Bordelais Athlétisme et Objectif perche Atlantique, cette compétition est la 2^e étape du Perche élite tour. Comme chaque année, les meilleurs perchistes français et internationaux, hommes et femmes, y participeront pour battre leurs records et se qualifier pour les prochaines compétitions internationales.



↑ Les meilleurs spécialistes mondiaux seront
au Palais des Sports.



événement

Nuit des conservatoires

→ **vendredi 31 janvier**

Le conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud célèbre la diversité artistique à travers une programmation éclectique lors de la Nuit des conservatoires : ciné-concert, danse urbaine, musique amplifiée, jazz, théâtre, musique traditionnelle irlandaise, DJ set électro, improvisation et bien d'autres surprises. Élèves et partenaires offrent une expérience unique, en accès libre, invitant le public à explorer un éventail de performances originales. Une occasion idéale pour découvrir l'univers créatif du conservatoire.

carnaval

L'Amazonie à l'honneur

→ **dimanche 9 mars**

Le Carnaval des 2 Rives met l'Amazonie à l'honneur cette année, et les traditions carnavalesques des 9 pays qu'elle traverse. La parade se prépare une nouvelle fois avec des artistes et associations et pour la 2^e année, un appel à projets a été lancé par la Ville afin d'encourager une création artistique sobre, durable et résiliente. La parade débutera allée Serr à 14h, passera par le pont de pierre et le cours Victor Hugo pour arriver sur la place Pey-Berland avec un grand spectacle en fin d'après-midi. Petits et grands pourront voter en direct pour leur déambulation préférée !



↑ Francisco de Goya, *Marguerite d'Autriche*, d'après Velázquez, 19^e siècle, gravure à l'eau-forte et pointe-sèche sur papier.

exposition

L'art de l'exil

→ **jusqu'au 13 avril**

À l'occasion du bicentenaire de l'arrivée de Goya à Bordeaux (où il vécut les quatre dernières années de sa vie), le musée des Beaux-Arts présente un accrochage de ses collections ou dédiées à l'artiste. Une vingtaine d'œuvres illustre l'ensemble des estampes conservées au musée, notamment des lithographies tauromachiques créées à Bordeaux, ainsi que des eaux-fortes inspirées des chefs d'œuvre de Velázquez. L'accrochage inclut également la série *Hommage à Goya* d'Odilon Redon et des documents retraçant les expositions dédiées à l'artiste depuis 1919.

rencontre

L'Europe en fête

→ **à partir du 27 janvier**

Les Rencontres Européennes de Bordeaux, organisées chaque année fin janvier, proposent des débats, expositions et concerts sur les enjeux européens. La quatrième édition mettra l'accent sur la démocratie européenne. Le programme inclura une conférence, un ciné-débat sur les libertés numériques et une soirée culturelle avec un concert à la Rock School Barbey. L'événement est ouvert à tous, organisé par la Ville de Bordeaux et l'association Eurofeel.

spectacle

Rire pour agir

→ **jeudi 23 janvier**

Face à l'urgence climatique et alors que l'humour engagé est de plus en plus limité dans les médias, quatre humoristes se retrouvent à la Maison écocitoyenne à 18h30 pour en rire et ne pas sombrer dans l'éco-anxiété. Le Greenwashing Comedy Club met en avant des humoristes émergents et confirmés, lors d'une soirée mêlant humour et réflexion. Un événement à ne pas manquer.

festival

Le théâtre au féminin !

→ **du 11 au 21 février**

Pendant dix jours, le Glob organise un festival consacré au théâtre féminin, visant à redécouvrir des œuvres oubliées et à les réintégrer dans notre patrimoine culturel. L'objectif ? Corriger une injustice historique en valorisant des autrices dont l'influence a été longtemps ignorée. Redonner leur place à ces œuvres, c'est aussi offrir des modèles aux autrices contemporaines et réaffirmer la légitimité de leur contribution artistique dans l'histoire du théâtre.

Retrouvez tous les événements sur bordeaux.fr (Découvrir et sortir > Agenda Loisirs et Culture)

L'agenda

→ suite...

→ janvier

festival

du 15 jan. au 1^{er} fév.

Arts en fête !

Le Festival Trente Trente revient pour sa 22^e édition, offrant des spectacles de théâtre, cirque, danse et musique... Trois semaines consacrées aux arts performatifs, avec une vingtaine de compagnies et d'artistes invités.

À Bordeaux et dans la Métropole

spectacle

mardi 28

« Debout les singes ! »

Un spectacle tout public mêlant humour et science, où une paléoanthropologue et un agent d'entretien racontent l'évolution de l'humanité aux singes d'un zoo.

Muséum Bordeaux sciences et nature, à 18h
museum-bordeaux.fr

→ février

célébration

dimanche 2

Nouvel an chinois

Plongez dans l'atmosphère envoûtante du Nouvel an chinois, symbole de traditions millénaires. Danse de lions et de dragons, défilé et animations au programme.

À partir de 14h30 place de la Victoire et ensuite dans le centre-ville.

sport

du 6 au 9

L'art équestre en lumière

Le Jumping International de Bordeaux propose quatre jours de compétitions équestres, 230 exposants, plus de 40 heures d'animations et le spectacle poétique *Sueño*, célébrant la relation entre l'humain et les chevaux.

Parc des expositions
jumping-bordeaux.com

portes ouvertes

samedi 8

Le conservatoire se dévoile

Chant, théâtre, danse, instruments, jazz, formation musicale... venez découvrir la variété des disciplines enseignées. Des cours ouverts au public ainsi que des réunions d'information sur les parcours à horaires aménagés (primaire, collège et lycée) sont également proposés.

Conservatoire de Bordeaux
Jacques-Thibaud
De 9h à 14h

spectacle

du 11 au 21

Théâtre en débat

Une autre histoire de théâtre est une discussion de quatre comédiens qui revisitent l'histoire du théâtre à travers des échanges vivants et des réincarnations de figures emblématiques, tout en rendant ces débats accessibles et dynamiques.

Mise en scène : Fanny de Chaillé.
Théâtre national de Bordeaux Aquitaine
tnba.org

performance

mercredi 12 et jeudi 13

Amour et liberté

La Gouineraie est une performance de Rébecca Chaillon et Sandra Calderan qui déconstruisent le mythe de la famille traditionnelle, explorant féminisme, amour et liberté, tout en questionnant les normes sociales à travers une expérience intime et joyeuse.

Aux avant-postes, Théâtre La Lucarne
lesavant-postes.com

culture/éducation

du 17 au 26

Célébrons les langues !

Bordeaux organise la 4^e édition des Journées des langues maternelles et paternelles, célébrant la diversité linguistique présente dans la ville. Cet événement invite les habitants à participer à des concerts, spectacles, films, conférences autour des langues et de leurs richesses.

salon

vendredi 14 et samedi 15

Réussir sa retraite !

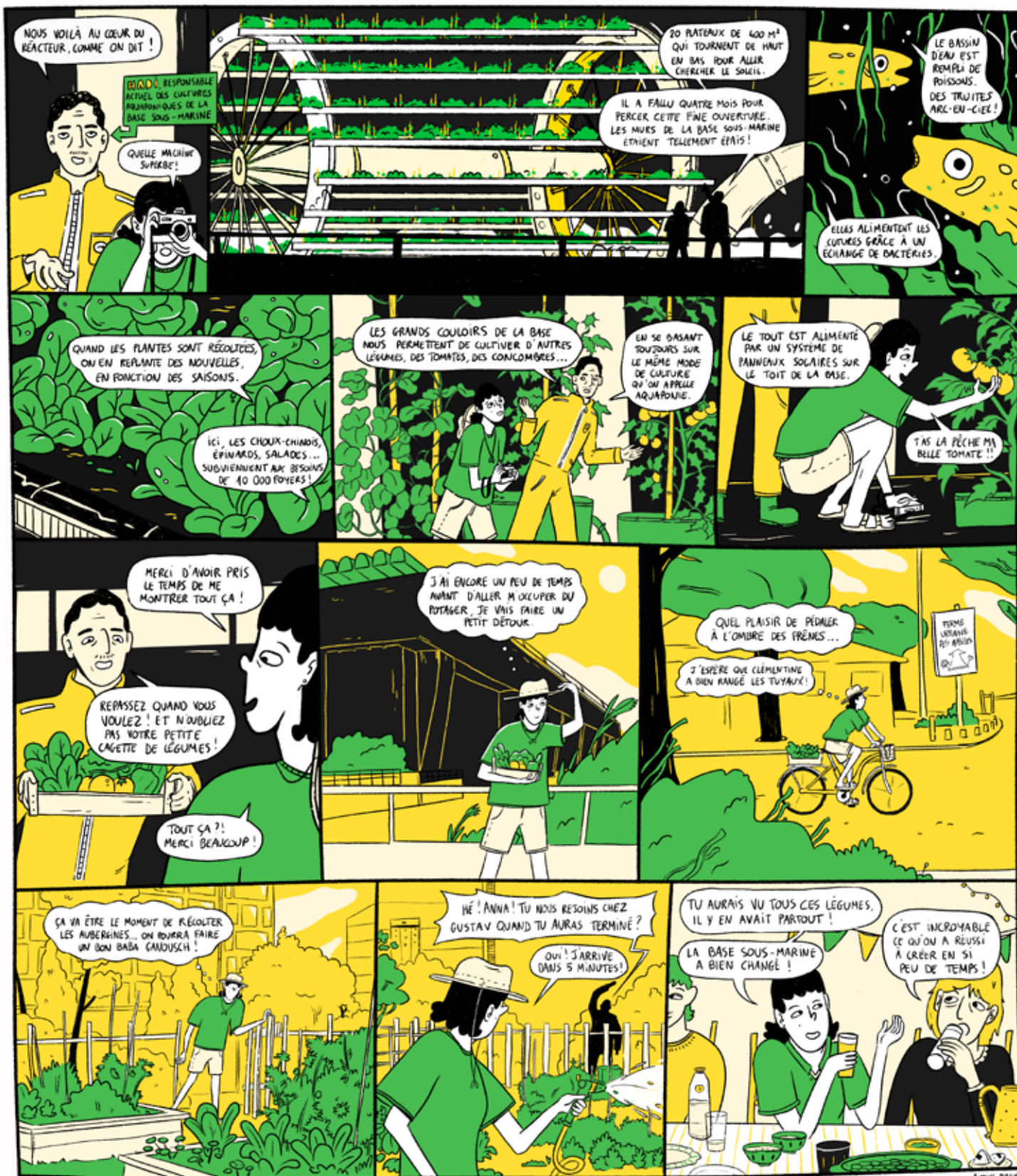
Le Salon des seniors de Bordeaux propose des solutions pour une retraite épanouie, avec des conseils pratiques, des activités et des animations culturelles. Sur place, un stand de la Direction générations, seniors et autonomie de la Ville, avec distribution du Pass senior et toutes les infos à Bordeaux.

Palais des Congrès
Infos et pré-inscriptions sur
mes-salons.com

Retrouvez tous les événements sur bordeaux.fr

BORDEAUX 2040 : LES RÉCITS DE L'APRÈS

ANNA S'EST ENGAGÉE DANS LA CONVENTION CITOYENNE DE 2023. SEIZE ANS APRÈS, QU'EST DEVENU BORDEAUX ? COMMENT LES HABITANTS SE SONT ADAPTÉS AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET À LA SUPER-CANICULE DE 2028 ? ELLE DÉCIDE DE MENER L'ENQUÊTE...



→ Carte blanche à Antoine Blandin pour une série BD en 8 épisodes. Retrouvez l'intégralité des récits écrits par la convention citoyenne sur participation.bordeaux.fr ou en flashant ce code.



GROUPE

→ RENOUVEAU BORDEAUX

Bordeaux en Grand

Quel Bordeaux pouvons-nous désirer pour demain, de quelle ville pouvons-nous rêver, de quelle ville voulons-nous être fiers ?

Notre vision pour Bordeaux, pour un Grand Bordeaux est celle d'une ville ouverte, qui a réussi à se réconcilier avec ses territoires voisins et qui joue un rôle de premier plan, non seulement à l'échelle nationale mais aussi européenne.

L'avenir de Bordeaux ne peut pas être dissocié de celui de la métropole, notamment pour le logement, pour la mobilité et pour l'activité économique. Habiter et vivre à Bordeaux, c'est travailler à Mérignac, faire du sport à Talence, aller à un concert à Floirac... Penser Bordeaux en grand c'est dépasser nos limites administratives, prendre de la hauteur pour embrasser le quotidien dans son ensemble.

S'il faut voir Bordeaux en grand, il faut aussi accompagner l'aspiration des Bordelaises et des Bordelais à une ville à taille humaine, organisée en proximité, au plus proche du quotidien des habitants, quel que soit leur âge, dans des quartiers plus petits et plus nombreux : pour les services publics, municipaux, à la personne, pour les commerces, pour les équipements culturels et sportifs, pour la convivialité, pour une attention municipale au plus proche des besoins de chacune et chacun, pour une vie de qualité.

Notre Grand Bordeaux, c'est une ville qui aura tourné le dos à la tentation du repli, à l'isolement, au localisme. C'est une ville qui mariera la tradition, notre patrimoine avec la modernité, l'innovation, pour rendre la vie plus simple.

Notre Grand Bordeaux, c'est l'ambition du meilleur pour tous ses habitants et pour nos enfants, pour leur épanouissement, pour leur réussite, pour leur prospérité, dans une ville vivante et dont ils seront fiers.

GROUPE

→ BORDEAUX ENSEMBLE

Bordeaux ne peut pas se passer de ses commerçants !

Nous alertons sur la grave situation du commerce à Bordeaux depuis de longs mois : un taux de vacance de l'ordre de 10 %, qui a quasiment doublé ces dernières années et une hausse vertigineuse du nombre de procédures collectives qui sont enregistrées au Tribunal de commerce. Or, notre ville ne peut se passer de ses commerçants.

La Chambre de Commerce et d'Industrie tire un signal d'alarme, elle aussi. Parmi les explications, la situation économique nationale joue dans les fragilités constatées, mais nombre de commerçants pointent aussi du doigt les décisions politiques municipales et métropolitaines.

La presse se fait état de la désertion des commerces par les clients venant de l'extra-rocade à cause de la congestion et des difficultés de stationnement. Certains commerçants disent ne plus compter que sur les touristes, la demande locale étant jugée insuffisante à la rentabilité de leur activité. Des enquêtes journalistiques, enfin, se sont multipliées ces dernières semaines sur le sujet, pour autant, la seule réponse de la municipalité demeure : « *le commerce n'est pas défaillant à Bordeaux* ».

Le monde économique lui-même a demandé une meilleure association des acteurs aux décisions politiques en pointant par exemple deux projets menés actuellement : le déploiement du réseau ReVE et le déménagement des paquebots sur le quai de Brazza. Enfin, la collectivité a annoncé vouloir mettre en œuvre des dispositifs pour favoriser le retour des artisans dans le centre de Bordeaux : or, chacun s'accorde à dire que si les artisans, pour la plupart vivant hors de la Ville, n'interviennent plus que très difficilement en centre-ville, cela est la conséquence d'une politique de fermeture du centre aux voitures assumée de la part de la municipalité.

GROUPE

→ ROUGE BORDEAUX
ANTICAPITALISTE

Faudra bien qu'on s'occupe de nos affaires un jour

Partout c'est la débâcle à gauche, une gauche véritablement sous emprise de l'idéologie libérale. Le NFP s'est divisé en décembre sur la participation éventuelle à un gouvernement d'union, mélange improbable qui ne ressemble à rien, sauf à sauver les macroniens. Et ici à Bordeaux, la boussole démocratique et sociale semble perdue du côté de la majorité. Bon c'est vrai, gauche et droite cogèrent la métropole, tranquillement, c'était déjà un signe.

Dernièrement, on a eu droit à un pas de plus vers la droite, un pas important car hautement symbolique. La décision d'armer la police municipale fait suite à des mois de polémiques, sous pression conservatrice et dans un climat politique de plus en plus répressif et brutal, avec les injustices et inégalités qui explosent sous l'effet des crises du monde capitaliste.

Cette décision essentiellement électoraliste, va dans le sens du vent réactionnaire, qui met la « sécurité » comme priorité absolue. Entendre par là, les problèmes d'incivilités, de délinquances qui existent, nous ne le nions pas. Comprendre surtout par-là, une justification de la répression et d'une mise au pas notamment de la jeunesse dans les quartiers populaires, le maintien de l'ordre des dominants.

Selon nous, la première des insécurités et des violences, dont il n'est bizarrement jamais question, c'est quand même celle d'une société qui écrase les plus fragiles, c'est celle du chômage et des licenciements, de la précarité, du mal logement, celle des difficultés d'accès aux soins ou à l'alimentation, celle des oppressions racistes, homophobes, patriarcales...

Alors armer la police n'améliorera rien, au contraire, c'est l'engrenage vers plus de violence encore, plus de répression, car la police est une institution créée pour protéger l'ordre des dominants et pour mater les pauvres qui cherchent à survivre ou qui se révoltent parfois. La seule réponse contre « l'insécurité » c'est un plan de lutte contre les souffrances sociales, ce sont des services publics dans les quartiers, une démocratie directe pour les habitant-es, l'égalité des droits pour toutes et tous. Tout simplement, une politique de gauche qui se situe du côté des opprimé-es et des exploité-es.

MYRIAM ECKERT -**→ BORDEAUX EN LUTTES****Bordeaux en luttes candidat-es en 2026**

Tout le pouvoir à la base ! Toutes les couleurs de nos luttes !

Depuis 2020, grâce à votre mobilisation, Bordeaux En Luttes (BEL) siège au conseil municipal.

Nous y tenons nos engagements : porter la voix de celles et ceux qu'on n'écoute jamais au sein du parlement.

Ainsi, nous avons rencontré des salarié-es en grève, des agents en difficulté, de habitant-es en colère ; nous mettons en avant et diffusons leur mobilisation.

Nous montrons aussi le visage d'un Bordeaux dynamique, porté par des associations culturelles et militantes où la solidarité, l'inclusion, la créativité, la détermination sont à l'œuvre.

BEL n'a jamais été une opposition butée. Nous avons pesé chacun de nos votes à l'aune de nos valeurs et de notre programme. Nous avons fait des propositions concrètes, notamment sur la mise en place d'une démocratie directe à l'échelle des quartiers.

Mais nous constatons que nous n'avons pas été entendus-es et que les Bordelais-es sont toujours empêché-es de décider par eux-mêmes de l'organisation de leur quotidien.

Au grès de concertations

« propagandesques », d'enquêtes publiques biaisées, nous nous retrouvons trop souvent mis-es au pied du mur, face à des décisions qui changent radicalement nos quartiers et nos modes de vie.

À mille lieues de la démocratie participative (crêdo de ceux-là mêmes qui privent de démocratie), BEL propose sur une vision horizontale, joyeuse, de l'organisation politique par la mise en place d'une démocratie directe où les habitant-es et toutes les « non professionnel-les » décident.

Nous avons confiance dans l'intelligence collective, dans les diverses compétences dont nous sommes porteur-euse et qui peuvent être partagées, mises au service des Bordelais-es.

BEL est un outil pour faire de la politique autrement à l'échelle de la commune.

C'est un projet ambitieux qui nécessite beaucoup de forces et de désirs communs, pour construire ensemble un monde meilleur, anticapitaliste, basé sur des changements sociétaux profonds avec au centre LA JUSTICE : sociale, climatique, démocratique.

Il ne se substitue pas à toute autre moyen de lutte, il dit juste qu'« on est là ! » aussi.

Ce sera grande joie de vous accueillir parmi nous !

GROUPE**→ MAJORITÉ MUNICIPALE****Bonne année 2025 à toutes et tous !**

Chères Bordelaises, chers Bordelais, En ce début d'année 2025, nous vous adressons nos vœux les plus sincères de santé, de bonheur et de solidarité. Que cette année soit porteuse d'espoir et de réussites collectives pour notre ville et ses habitants.

À Bordeaux, votre équipe municipale continue de travailler sans relâche pour répondre aux défis qui se présentent à nous. Les enjeux sont nombreux, notamment dans un contexte où l'instabilité de l'État et du gouvernement pèse lourdement sur nos territoires. En fin d'année 2024, nous avons alerté la population sur le volume de coupes budgétaires qui menaçaient nos collectivités. Malgré les incertitudes, vous pouvez être assurés de notre engagement à lutter pour que notre commune dispose des moyens pour mener des politiques utiles à toutes et tous.

Dans ce contexte délicat, nous continuerons à garantir à chaque Bordelaise et à chaque Bordelais un accès égal aux services publics, qui est le socle de notre modèle social et le premier des biens communs même si nous devons parfois repenser nos priorités et optimiser nos ressources.

Qu'il s'agisse de notre cadre de vie, de la transition écologique, des aides aux plus fragiles, ou encore de l'accompagnement des projets citoyens, nous mettons tout en œuvre pour poursuivre le travail déjà engagé. L'année 2025 sera aussi une année d'événements. Bordeaux rayonnera à l'international avec l'accueil du Forum Mondial de l'Économie Sociale et Solidaire, qui mettra en valeur nos initiatives locales, et sera également un laboratoire source d'inspiration pour tous les acteurs du territoire.

Nous continuerons à transformer avec le lancement des fermes urbaines de la Benaugue et de Grand Parc ou encore l'inauguration de la nouvelle esplanade Mériadeck. Nous accentuerons le travail mené en 2024 concernant la mise à l'abri des familles à la rue. Ces priorités s'inscrivent dans une vision durable et solidaire de notre ville, à laquelle vous contribuez par vos engagements, vos initiatives et votre confiance. C'est avec vous et pour vous que nous continuons de bâtir le Bordeaux de demain, un Bordeaux à la hauteur de vos attentes et de nos ambitions collectives. Ensemble, nous surmonterons les obstacles et ferons de 2025 une année d'avancées, d'innovations et de justice sociale.

Retrouvez la vie du conseil municipal sur bordeaux.fr (Bordeaux politiques > Conseil municipal)

Pour écrire aux groupes d'opposition du conseil municipal :

Nom du groupe / Mairie / 14 cours du Maréchal Juin 33 000 Bordeaux

Groupe Renouveau Bordeaux

Thomas Cazenave, Catherine Fabre, Anne Fahmy et Aziz Skalli

• Contact :

contact@renouveaubordeaux.fr

Groupe Bordeaux Ensemble

Les élus :

Nicolas Florian, Géraldine Amouroux, Guillaume Chaban-Delmas, Nathalie Delattre, Marik Fetouh, Pierre de Gaétan Njikam, Nicolas Pereira, Fabien Robert, Pascale Roux, Béatrice Sabouret, Alexandra Siarri

• Contact :

groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com

Groupe Rouge Bordeaux anticapitaliste

Les élu-es Evelyne Cervantes-Descubes et Philippe Poutou.

Les assistants de groupe :

Béatrice Walylo et Luis Emaldi Azcue.

• Contact :

rouge.bordeaux.anticapitaliste@gmail.com

Myriam Eckert, Bordeaux En Luttes

Myriam Eckert, conseillère municipale

• Contact :

bordeauxenluttes@gmail.com

facebook.com/bordeauxenluttes

instagram.com/bordeauxenluttes

Pour écrire au groupe majorité municipale :

Hôtel de ville, place Pey-Berland, 33 077 Bordeaux Cedex

Groupe Majorité municipale

• Contact :

le.maire@mairie-bordeaux.fr

« Conformément à la loi du 27 février 2002 sur la démocratie de proximité, les textes publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs auteurs. »

Une 2^e édition record !

Avec 13 000 participants, soit 3 000 de plus que pour la 1^{re} édition l'an passé, le semi-marathon de Bordeaux a connu un vrai succès sportif et populaire dans les rues de la ville le dimanche 1^{er} décembre.

